ABONNEMENTS

CANADA..... \$1.20 par année Brass-Und..... 1.5 Eusora 2.50

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne 12 cente Chaque insertion subséquente 8 "

mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune

HEBDOMADAIRE.

RÉDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA BOT PUBLIÉ ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS ANT. GAUVIN IMPRIMEUR vications concernant 42 Avenue Provenchi Saint-Bonifa.e, Man. Téléphone: Main 3377.

Programme Persecuteur Compliments

Pour apprécier l'acte des libéraux catholiques français qui ont causé avec M. Norris, mardi dernier, il faut faire plusieurs distinctions et plusieurs classements. Car tous ces libéraux ne sauraient être traités de la même façon. Parmi eux, il y en a qui ont consenti à rencontrer M. Norris dans l'espoir d'obtenir quelque chose pour la minorité; d'au- même le comté où se présentera M. Norris. Par contre le gouvernetres ont voulu être fixés sur la pensée réelle du chef de l'opposition; un autre groupe, honnête aussi, s'est laissé trainer là par le simple instinct de parti; enfin, il y a la catégorie des politiciens acharnés, qui se moquent en eux-mêmes de toutes nos questions d'enseignement, qui étaient à l'avance décidés d'avaler n'importe quoi, et qui n'ont imaginé cette conférence que pour se donner un prétexte de rentrer en scène.

Ceux qui nous lisent savent si nous avons raison de faire ainsi des catégories

On conçoit qu'avec une gamme pareille, la critique exige bien des nuances, selon qu'elle s'adresse aux uns ou aux autres.

Quel a été le résultat net de cette conférence ?

La minorité n'y a pas gagné gros comme un grain de mil-à DEDCOMME moins qu'on ne considère comme une chose heureuse le fait d'avoir été une fois pour toutes renseignée sur les véritables intentions du parti libéral anglais de cette province. Ces messieurs sont les successeurs en droite ligne des Greenway, des Martin et des Sifton. Ils n'ont rien appris et ils n'ont rien oublié. Ils adhèrent au vieux programme, bien entier, d'injustice et d'oppression. L'acte des écoles restera unimpaired proclame le Free Press triomphalement.

Les platoniques protestations de bienveillance et les poignées de mains de M. Norris dans la circonstance ne sauraient changer la teneur brutale de ses déclarations de Neepawa, répétées, du reste, plusieurs fois. Elles en forment plutôt l'ironique et narquois relief. L'attitude de M. Norris revient à ceci : "Je ne ferai rien pour vous ; au contraire, je resserrerai encore la corde ; mais, tout de même, si vous avez la naïveté de voter pour moi, je daignerai accepter vos votes."

Nous avons lu avec la plus minutieuse attention les comptes rendus de cette rencontre. M. Norris a répondu à ses interlocuteurs par une rigide fin de non recevoir. A ces catholiques il a déclaré qu'il maintiendrait, intégrale, la loi d'abolition de 1890 et qu'il ne pouvait promettre aucune amélioration à l'acte de 1897 ; il a refusé de s'engager à quoi que ce soit pour aider les catholiques de Winnipeg ; au il avait fait une cure. M. Monta- langue et parce qu'ils y ont droit. contraire, il a déclaré aux libéraux catholiques français son intention, s'il arrivait au pouvoir, d'abroger les amendements Coldwell (ce qui montre bien l'efficacité de cette loi si seulement la Commission Scolaire de Winnipeg avait la droiture et le courage de la lire sans parti-pris) il a ré-affirmé son intention d'inaugurer l'instruction obligatoire, et, chose d'une colossale gravité, il a posé le principe d'une Université d'Etat, lisez, d'une Université d'Etat neutre. Nous reviendrons bientôt sur cette question de l'université, parce que nous y voyons, pour diverses raisons, un formidable danger, non seulement pour la minorité catholique, mais pour toute la population de ce pays.

Examinez les paroles du chef de l'opposition; pressez-les jusqu'à qui avait battu M. Ed. Brown en leur conclusion; mesurez-en tous les logiques, et vous verrez qu'il est absolument impossible, à moins de vouloir se suicider, de subir un tel programme. M. Norris n'a-t-il pas poussé l'inconscience et la naïveté jusqu'à mettre, à toutes fins pratiques, la population française de ce pays, descendante de LaVérendrye, dans la catégorie des foreighners!

Et pour ceux qui, tout en condamnant le passé du parti libéral de lait! cette province, seraient tentés de croire à la cordialité personnelle de M. Norris, qu'ils songent un peu à la timide et chétive réponse qu'il a faite à ceux de ses partisans français qui protestaient contre la conduite si répréhensible de la presse libérale anglaise : "Je n'ai aucun contrôle sur ces journaux et, par conséquent, ne peux être tenu responsable djaucun sentiment qu'ils peuvent exprimer. Nous ne pouvons dicter leur conduite... - Pareille réponse suscitera une clameur dans les rangs catholiques. La presse libérale anglaise pourra continuer à lancer contre nous la calomnie et l'outrage, et M. Norris n'y pourra rien! Quel chef de parti en vérité! Quel puissant maître de discipline! Quelle protecteur il serait pour nous! Et comme il commanderait avec autorité à des ministres et à des députés, si jamais il devenait chef de gouvernement!!!

Demandez plutôt à sir Rodmond Roblin comment il traiterait un journal de son parti qui ferait campagne contre les catholiques. Ou plutôt, observez la conduite de la presse conservatrice, comme tonalité générale, et concluez.

Mais M., Norris, en l'occasion, unit la duplicité à la faiblesse. Car pendant qu'il dira aux catholiques : "Messieurs je n'ai aucun contrôle sur la presse libérale anglaise," cette presse libérale anglaise, elle, continuera sa besogne de fanatisme et de mensonge dans les milieux protestants au profit de M. Norris.

Comment a-t-on pu, en face de tout cela, adopter une résolution de confiance en M. Norris? Pareille attitude serait périlleuse pour la voir lire des vers et des œuvres d'é- Pacifique. L'Hon. sénateur Laminorité si elle ne se bornait à un groupe peu nombreux. Et encore, parmi ceux qui étaient présents à cette conférence-loin de cent cinquante, comme le dirent faussement les journaux-il y en a beaucoup la langue maternelle, parce que Alexandre-LaRivière, frère du déqui se sont retirés désappointés, déçus, désabusés. Ceux-là resteront tranquilles, ou voteront carrément contre M. Norris. C'est l'écho qui mêmes, il n'y faut pas songer ! Mo- funérailles. La grand'messe sera nous arrivs de partout. Quant aux autres, les partisans à tout crin, il parleront et s'agiteront vainement. Il se sont attelés à un char embourbé ; ils s'enfonceront eux-mêmes jusqu'au cou dans la vase.

Les Prochaines Elections Generales ba; il fit ses études au collège de

Tout fait prévoir une victoire éclatante pour le gouvernemen Roblin aux prochaines élections quand elles viendront. Ce succès devient tous les jours de plus en plus certain. Il y aura sans doute quelques partisans de M. Norris élus, mais on peut dire sans la moindre exagération que pas un seul comté n'est sûr pour l'opposition, pas ment Roblin peut compter au moins trente-cinq sièges qui lui sont ac quis d'ores et déjà.

Ceux qui ont assisté la semaine dernière à la convention de l'opposition à Winnipeg ont pu se flatter un moment d'espoirs enthousiasmants. C'est si facile de se monter l'enthousiasme quand on est dans une salle remplie de partisans, et qu'on désire vivement une chose Mais dès le lendemain de la convention, les plus clairvoyants d'entre ces congressistes ont pu voir que cette flambée n'était qu'un feu de paille. Déjà la presse dissèque le programme de M. Norris et en montre les contradictions, les utopies, les hésitations et les illusions. Et le public refuse de mordre. Ces perspectives sont peu encourageantes pour l'opposition. Etre battu même avant que de se mettre en bataille c'est fort refroidissant.

Personne ne se fait illusion s les véritables sentiments de M Norris à notre égard. C'est la Tribune qui disait, amusée, le lendemain de la conférence française

"Crawford Norris a été obligé de faire un délicat travail de finess pour satisfaire nos bons frères libe raux français." (sic.)

L'honorable W. H. Montague ministre des Travaux Publics, est gue se porte beaucoup mieux, mais Quant à ces siècles de travail pour dans quelques jours, car ses médecins lui ordonnent de prolonger encore un peu son repos.

L'honorable Hugh Armstrong trésorier provincial, a été choisi jeudi comme candidat du gouvernement Roblin aux prochaines élections pour le comté de Portagela-Prairie. C'est M. Armstrong 1907, alors que M. Brown étai chef de l'opposition et maire de Portage-la-Prairie. La dernière fois que M. Brown a voulu se faire battre, il a été se présenter dans Winnipeg-Sud; il a eu ce qu'il vou-

M. Robert Patterson, candidat de M. Norris, dans le comté de Beautiful Plains, a donné sa démission. Il abandonne la bataille partout..

M. J. W. Wilton, candidat de bien que ceux qui ne sont pas de pasteur défunt lui ont donné par vécu encore quelques années grandes oeuvres écrites de leur na- défunt. tionalité !!

parier le français parce que c'est la compagnent le cercueil. langue des ancêtres, parce que c'est Lisez ce que dit M. Wilton :

que dit M. Wilton : "Ils (les conventionnistes) re-

connaissent l'avantage qu'il y a ce que les enfants qui ne parlent pas l'anglais lisent les grands poèmes et les grands écrits de leur nationalité, mais après que les Canadiens ont travaillé pendant des siècles pour bâtir une nation; après que des misères ont été endurées et que du sang a été répandu, après qu'on a fait un jardin d'une forêt, ils (les conventionnistes) demandent que les enfants qui ne son pas anglais de nationalité apprennent d'une manière compétente e honnête la langue commune du Canada.

Il y a dans ces lignes autant de bêtises, autant d'insmités qu'il y a de lignes.

Nos petits Canadiens-français continueront d'apprendre le francais, non pas simplement pour lire des grands poèmes et des grands arrivé jeudi de Hots Springs, où écrits, mais parce que c'est leur il ne retournera à son bureau que faire une nation, quant à ce sang répandu pour le Canada, quant à ce jardin taillé à même la forêt M. Wilton ferait mieux de repasser son histoire. La population francaise de ce pays a contribué autant que n'importe qui à faire la nation canadienne; de plus, elle a versé du sang pour l'Angleterre; c'est même elle qui a sauvé le Canada à l'Anglterre à deux reprises différentes; elle reconnait l'utilité dela langue anglaise, mais elle proclame aussi que la langue française est officielle et qu'on doit la traiter comme telle.

Alphonse Lariviere

avant qu'elle ne soit commencée. maines, la maladie grave de M. Les candidats de M. Norris vont l'abbé Alphonse LaRivière, curé de avoir à peu près le même succès Augusta, Maine., dans les Etats-Unis. C'est notre très vif regret, aujourd'hui, d'enrégistrer son décès, qui est survenu jeudi dernier. Le distingué prêtre avait à son chevet l'honorable sénateur LaRivière, son père.

Un service solennel a été chanté l'opposition dans Assiniboia, veut à Augusta, où les paroissiens du d'une nouvelle église. S'il avait une certaine dose de leur langue chant hommage d'affection et de alisés. maternelle. Mais savez-vous pour- reconnaissance. Le corps a été enquoi: Il y a un avantage à ce que suite exposé au presbytère de M. au travail de son église; la prospéles enfants qui ne parlent pas l'an-l'abbé Eugène Gauthier, curé de glais lisent les grands poèmes et les Auburn, Maine, et ami de cœur du

C'est-à-dire que, pour M. Wilton, mé le désir d'être enterré à Saintles enfants de nos écoles pourront Boniface; et la dépouille mortelle apprendre le français afin de pou- arrivera ici ce soir par le convoi du (son prédécesseur comme curé.)' loquence écrites en français. Mais Rivière et M. l'abbé Gauthier ac-

Le corps sera exposé chez M cette langue fait partie de nons- funt, jusqu'à vendredi, jour des tif littéraire, tout sinmplement ! chantée, à neuf heures et demie, à la cathédrale, par Sa Grandeur téraire, tout simplement ! Lisez ce Mgr Béliveau, compagnon de collè ge du défunt.

était né à Montréal, le 26 décembre 1867; il avait, par conséquent quarante sept ans. Il était tout jeune quand sa famille vint au Manito-Saint-Boniface, et il prit ses degres à l'Université du Manitoba en 1886; puis il prit la soutane et alla étudier la théologie au Grand Séminaire de Montréal. Il partage avec M. l'abbé Rocan l'insigne honneur d'être le premier prêtre issu du Collège de Saint-Boniface et ordonné dans la cathédrale. Cette ordination fut faite le 20 juillet 1890 par Monseigneur Taché. Ce fut dans la paroisse, nous nous rappelons, un événement qui causa une grande joie, et qu'on regarda comme une véritable fête de famille pour toute la petite ville canadienne-française. Aussitôt après son ordination

M. l'abbé LaRivière fut nommé vicaire de la paroisse de Saint-Pierre. C'est donc sous la direction sage et distinguée de M. l'abb Jolys qu'il fit ses débuts dans le ministère. Au bout de deux ans Messire LaRivière fut jugé digne d'occuper un poste de curé. Monseigneur Taché lui confia l'honneur d'être le premier curé d'une paroisse nouvelle, Saint Malo; et la population de Saint Malo se rappelle quel pasteur modèle il fut Plus tard M. l'abbé LaRivière par tit pour l'Est; et depuis de longues années il était curé d'une paroisse catholique à Augusta dans le Maine, aux Etats-Unis. Les catholiques l'avaient en grande vénération et les protestants en grand respect et en grande estime.

Messire LaRivière était, en outre, un excellent Canadien-francais, un patriote convaincu, un homme de grande érudition, un gentilhomme aux manières distinguées. Nous invitons tous nos lecteurs à se rendre aux funérailles de celui qui a voulu revenir parmi nous pour dormir son dernier sommeil, dans le cimetière de sa famille, à l'ombre de notre cathédrale.

Outre son père, l'hon. sénateur LaRivière, le prêtre défunt, laisse deux frères: M. Alex. C. LaRivière de cette ville, et M. Adrien LaRivière, maire de Grouard, Alberta; deux sœurs, la Rde Sœur Marie de l'Espérance, religieuse du Bon Pasteur, à Montréal, et Mme J. E Charbonneau, de Montréal. A cette famille distinguée nous offrons l'expression de nos profondes et respectueuses sympathies.

Le Daily Quennebec .Journal d'Augusta, publiait, le lendemain du décès de messire LaRivière, une notice biographique dont nous extrayons le passage suivant :

"La mort de M. l'abbé LaRivière apporte avec elle un sentiment de tristesse dans toute la ville, et un regret profond de ce qu'une personnalité si utile à toute la popula-Nous annoncions, il y a trois e- tion disparaisse. C'était un homme aimé par tous: non-seulement par ses paroissiens, mais par tous ceux qui le connaissent; et durant ses sept années de résidence dans notre ville, peu nombreux furent ceux qui n'étaient pas de son cercle d'amis. C'était un travailleur in- tion : fatigable et zélé pour les intérêts de sa paroisse. Il fit de grands projets, entre autres la construction

rité de la ville lui fut chère dès son arrivée, et il s'identifia bientôt avec tous nos intérêts. Il a été pen-M. l'abbé LaRivière avait expri- dant longtemps un membre du bureau d'éducation d'Augusta. succéda en cela à M. l'abbé Hamel.

> A une assemblée des membres du Chœur de la Cathédrale de St Bon fa e, tenne le 27 mare, il a été proposé par M. C. C. Bernier, secondé par MM, J. O. E. Lévaque et P. E. Beauchamp, et unanime ment résolu :

"Que les membres du Chœur de la Cathédrale ont appris avec un profond chagrin le décès du Révérend Alphonse S. LaRivière, pretre, curé d'Augusta, Maine, surve nu le 26, plongeant dans le denil

SANG GAULOIS

XXIII

LE CHIRURGIEN DESGENETTES (1799)

nommée à l'armée d'Italie, où il fut chirurgien en chef de 1793 trente-six ans seulement, confier par le Directoire le poste de chirurgien en chef de l'armée d'Orient.

Sur les bords du Nil, comme sur ceux de l'Adige et du Pô, il suivit donc la fortune du général Bona-

C'est dans la campagne avortée de Syrie que Desgenettes montra jusqu'à quele hauteur peut s'élever une âme taillée à la façon de celles de la Gaule antique, comme celles des Brennus et des Vercingétorix.

Maîtres de Jaffa, après un assaut terrible, les Français se reposaient depuis quelques jours, quand le bruit, malheureusement exact, répandit subitement, comme une traînée de poudre à travers le camp, que la peste avait éclaté dans l'armée

Ce n'était plus le canon des Anglais, le cimeterre des mamelouks qui menaçaient; c'était un mal, dont le nom seme partout la terreur, c'était la putréfaction de la personne vivante, conservant encore son âme, mais dont le corps tombe en lambeaux infects, qu'il fallait combattre.

Desgnettes voit le péril, il aperçoit le trouble qui gagne les plus de la bravoure accroissent la résisvaillants.. "quoiqu'il sache qu'en tance de l'homme vraiment couraréalité la peste est contagieuse," geux. écrit de Fonville, "il faut persuader le contraire aux soldats ébranlés qui l'entourent. Il se rend à l'hôpital où les mourants sont en-

L'héroïsme est le plus économi-| tassés et vont périr faute de seque et le plus puissant des antisep-cours. Il s'en approche d'un air tiques, a écrit M. de Fonvielle. calme et tranquille, il les visite et Si bien des héros ont démontré les console, puis, quand la foule des la vérité de ce fait, comme par exemple l'évêque de Belsunce et le il prend une lancette et s'inocule le

chevalier de Roze, mentionnés par virus de la peste, par deux incinous le 28 janvier dernier, le chi- sions, fates l'une à l'aine droite, et rurgien Desgenettes y a lui aussi l'autre à l'aiselle gauche." contribué puissamment comme vous allez le lire. L'armée ainsi rassurée, Desge-Après s'être acquis une juste renettes rentre au Caire, où ses collègues de l'Institut d'Egypte sont naturellement tout à l'étude de la 1796, Desgenettes se vit à l'âge de Peste.

Après de multiples recherches. Berthelot prend la parole lors d'une réunion des membres et expose qu'il est certain d'après les dernières recherches que le véhicule de la contagion est la salive des malades. te en silence. Mais, le même soir,

Desgenettes ne dit rien. Il écouun pestiféré qu'il traitait et qui allait mourir, le conjure de goûter le restant d'une potion qu'il lui a prescrite.

Sans hésiter un instant, Desgenettes prend le verre du malade et, au milieu de la stupeur des témoins de cette grande scène, le vide d'un trait.

"Si l'inoculation que j'ai affronté en Egypte," disait-il plus tard, en repoussant d'une verve moqueula réputation d'héroïsme qu'on lui avait faite en cette occasion "m'a trouvé inaccessible et n'a pas compromis ma santé, c'est que 'étais hors des conditions où la peste se communique et se gagne.

La théorie des germes infectieux explique de nos jours les hauts faits de ces hommes de race; mais il est certain que le véritable sang Gaulois, l'ardeur de l'âme, l'élan

Belsunce, Rose et Desgenettes en

F. DENISET.

LaRivière, président du Chœur de la Cathédrale, son frère ;

"Que nos sincères sympathies leur soient transmises ainsi qu'à la déposé sur la tombe de ce prêtre dévoué et distingué, et, pour rendre l'expression de nos regrets plus sensible, que les membres assistent en corps à ses funérailles qui auprochain;

"Que copie de la présente résolution soit transmise à l'Hon. Sénateur, à M. Alex. LaRivière et à la presse.

mercredi dernier l'article suivant, qui est un bon résumé de la situa-

jourd'hui à Winnipeg, sera componationalité anglaise apprennent leur présence nombreuse un tou- efforts se seraient certainement ré- sans espoir. Le parti se trouve face à face avec une situation qui ne Son initiative ne se confinait pas | ne peut produire que du découragement et de la désorganisation. Les principaux hommes du parti, tiraillés par des intérêts divers d'un caractère égoïste, se querellent entre eux; et il ne parait pas qu'ils puissent s'entendre sur une politique homogène.

> La certitude de la défaite aux prochaines élections provinciales et le souvnir de défaites répétées à chaque élection partielle tenue dans la province depuis les dernières élections générales projettent une ombre lamentable sur cette convention. Par contraste le front uni du parti conservateur, supporet d'affaires tel que l'administra-M. l'abbé Alphonse LaRivière l'Honorable A. A. C. LaRivière, tion Roblin se pose un problème par abonnement.

sénateur pour Provencher, père du qui désarçonnerait même une opregretté défunt et M. Alexandre position qui serait unie, qui serait commandée par de bons lieutenants, et qui possèderait un espoir raisonnable de succès. Mais l'Opfamille; qu'à l'arrivée du convoi position au Manitoba, a été amefunèbre, un bouqet spirituel soit née a un tel dégré d'incompétence et de faiblesse en grande partie par la politique constante de calomnie et d'égoïsme de l'organe du parti libéral, qui prétend parler pour le ront lieu à la Cathédrale, le 3 avril parti. Des milliers de libéraux droits et honnêtes ont été entrainés hors des rangs du parti par les tactiques outrageantes de l'organe siftonien. Ce journal a apprécié l'administration de progrès du gouvernement Roblin, à chaque pas, avec petitesse, avec injures personnelles, avec manque de sens complet de la véritable politique. On s'est livré à des inventions fausses dans l'espoir de faire dommage au gouvernement Roblin, Nous lisons dans le Telegram de sans s'occuper du tort qu'on faisait au Manitoba à l'extérieur. Sans conteste ces sorties malicieuses ont fait réaction sur le parti et lui ont aliéné un groupe considérable dont La convention des libéraux du la décence a été blessée par un Manitoba qui s'est rassemblée au- manque de droiture si évidente. Dans les circonstances il n'est pas sée d'un groupe d'hommes divisés surprenant que la convention qui s'assemble à Winnipeg puisse faire si peu comme véritable organisation. La discorde est inévitable et une simple politique d'opposition au gouvernement Roblin ne saurait constituer de quoi faire une campagne heureuse.

On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et Alberta, pour prendre des abonnements journal "Le Manitoba." Nous accorté par un gouvernement de progrès derons 25 p.c. de commission

LE NOUVEL IMPRIMEUR DU | ne. C'est lui dire de ne pas fran-ROL

(Le Clairon)

propriétaire du Courrier de Saint- le département des postes a l'œil Hyacinthe, vient d'être nommé ouvert et déjà les futurs éditeurs Imprimeur du Roi, à Ottawa.

Le parti conservateur en faisant mauvaise fortune. Depuis un grand nombre d'années M. Taché Stait l'âme dirigeante du parti à Saint-Hyacinthe; jamais il ne fut Sien heureux dans son activité politique mais jamais son insuccès put être attribué à son manque de

Nous avons souvent croisé le fer avec M. Taché mais au moment où il dépose les armes nous sommes heureux de le féliciter d'avoir réussi à obtenir cette position importante qu'il remplira sans aucun doute à la satisfaction de tous.

GUERRE A L'ALCOOL! (L'Action Sociale)

Londres, et ministre des affaires d'Etat. étrangères, à Washington, a écrit les graves paroles suivantes, au sujet des Etats-Unis :

pendant dix ans, une dépense de Coderre ne pourront qu'ajouter enindividus; il a envoyé 100,000 en- ble fants aux maisons des pauvres; il a fait enfermer dans les prisons et l'article de rédaction intitulé: "Impénitenciers 150,000 personnes; il primeur du Roi" dans lequel vous a fait plus de 80,000 fous; il a causé 1,500 assassinats et 4,000 suicides ; il a poussé à l'incendie et à la destruction de la propriété, par vio-lence, pour plus de \$10,000,000 ; enfin, il a fait 200,000 veuves et au-delà d'un million d'orphelins."

Ce que l'alcool a fait aux Etats-Unis, il le fait aussi, proportion gardée, au Canada. Ce qui est aussi triste que les méfaits de l'alcool, c'est la complicité qui favorise ses

LE FRANÇAIS A OTTAWA (Le Devoir)

On a fait quelque chose pour le français à Ottawa.

mieux faite et plus rapidement; la traduction des livres bleus aussi se ressent actuellement de ces réformes.

LACS

(La Presse)

La proportion entre le trafic luttes incessantes. américain et le trafic canadien tra- Bien que sorti de la situation versant la route des lacs et du Saint | créée par le bill du Home Rule, il Laurent est de 78.7 à 21.3. Le la place en ce moment dans l'omtrafic américain est douc de 57 bre, car il s'agit de décider de la pour cent plus considérable que le suprématie du pouvoir civil sur le nôtre sur la route déjà indiquée.

rent n'est que de 4,302,427 tonnes, mée ou le Parlement ?" tandis que le transport total effectué sur les lacs et le Saint-Laurent | tement pénétré de l'importance et est de presque 45,000,000 de ton- de la popularité de ce cri de guerre nes, on peut facilement se former est assez disposé à en appeler au une idée du trafic énorme que les peuple et à faire adopter l'ensem-Américains nous enlèvent grâce | ble de sa politique en invoquant la aux facilités de transport qu'ils ont liberté, l'indépendance du pouvoir établies le long des grands lacs.

A PROPOS DE LUTTES NA-TIONALES

(Le Progrès Albertain)

Combien de fois en effet avons nous négligé les occasions vraiment propices d'affirmer nos croyances et nos aspirations.

Pourquoi n'imiterions nous pas les Irlandais sur ce fait et savoir nous dire Canadiens-Français de sang et de cœur. Porter les couleurs nationales aux jours de fêtes patriotiques ne suffit pas pour acquérir toute l'influence qui nous revient par le nombre. Il nous faut encore nous arfirmer en parlant souvent et partotut notre belle langue française. Parler sa langue, c'est aider à la survivance de toutes les traditions qui nous ont été confiées par les ancêtres. A cette condition seulement nous serons de véritables patriotes.

INTERDIT PAR LA POSTE (La Liberté)

Le maître général des postes, l'honorable L. P. Pelletier, vient de mettre au ban de la morale et fusant la circulation par la poste canadienne, la dégoûtante feuille anti-catholique Menace, publié à Aurora, Missouri, par un prêtre nant publier un double en terre canadienne, à Aurora, Ontario.

L'édition américaine dont la vetion ici. Nous le croyons sans pei- mencement à la fin : de circuler par la poste canadien- pour nous un adversaire politique, partiennent."

chir la frontière. Devant cet échec de l'édition américaine, on a tenté d'en publier M. J. de L. Taché, imprimeur- un double à Aurora, Ontario. Mais ont été avertis que leur petit de-vrait être tout à fait inoffensif.

L'IMPRIMEUR DU ROI

(La Justice, d'Ottawa)

On ne saurait trop féliciter M Louis Coderre, secrétaire d'Etat, de l'excellente nomination qu'il vient de faire. Et si notre appui devait d'abord semanisfester en faveur de ceux qui sont plus près de nous, il va sans dire que nos préférences allaient avant tout à un Canadien-

Le choix de M. de la Broquerie Taché a été accueilli partout avec une grande faveur, et l'élément franco-canadien surtout ne manquera pas d'apprécier hautement l'honneur mérité que l'on vient de décerner à l'un des siens. Et si certaines craintes avaient pu un moment se faire jour, elles ont été M. Everett, homme politique heureusement dissipées par la louaaméricain, qui fut ambassadeur à ble attitude de M. le Secrétaire

te de publier ici la lettre adressée mardi dernier à M. le Directeur du "L'alcool a imposé à mon pays, Temps. Ces quelques lignes de M. CHIEURGIE ET MALADIES DE \$620,000,000; il a détruit 300,000 | core au mérite d'une action équita-

> "J'ai lu dans le Temps de lundi, faites de favorables commentaires sur la nomination de M. Taché.

"Je suis très sensible aux compliments qu evous m'adressez, mais je crains qu'une fausse impression ne se dégage de certains passages où vous signalez à vos lecteurs l'at-titude que i'ai prise. Je n'ai ia-Portage jen ace Eaton, Phone Main 814. titude que j'ai prise. Je n'ai jamais eu à subir de "flatteries" ou de "menaces" pour favoriser l'un ou l'autre des candidats. Dès le début, j'ai recommandé le choix de M. Taché au premier ministre, en lui démontrant que la position revenait de droit à un Canadieufrançais. L'hon. M. Borden a bien voulu se ranger à mon opinion et la nomination a été décidée, sans que j'aie eu à subir de pression La traduction des débats est pour modifier mes vues."

LA CRISE EN ANGLETERRE (La Patrie)

SUR LES GRANDS à face avec l'inquiétant problème que la France a confronté et résclu, il y a quelques années, au prix d'efforts considérables et de

pouvoir militaire ou comme on le Quand on cinsidère que le trans-port qui se fait sur le Saint-Lau- concise : "Qui gouvernera : l'ar-

Le gouvernement Asquith, juscivil et le spectre du despotisme militaire.

On ne discute pas plus qu'on ne parle dans le rang; l'obligation est la même pour l'officier et le soldat, avec cette différence que l'officier peut quitter son poste en démis-isonnant alors que le soldat reste au corps, que les ordres lui plaisent

Mais si l'officier démissionne il doit le faire à "la muette."

La crise actuelle est due, non pas à la démission en bloc des officiers d'un régiment de cavalerie, mais au fait que ces officiers ont déclaré qu'ils démissionneraient si on les envoyait soumettre les révoltés de l'Ulster et que le ministre de la guerre leur a donné, par écrit, la garantie qu'ils ne seraient pas employés contre les troupes de Sir Edward Carson.

Le gouvernement ayant supprime cette garantie, les chefs de l'état-major-général, les officiers intéressés et nombre d'autres menacent de quitter l'armée.. La situation est assez grave et assez embrouillée pour que le gouvernement ait cru devoir appeler Lord Kitchener à la rescousse.

de l'honnêteté publique, en lui re- LE "TEMPS" FAIT L'ELOGE DE M. CODERRE.

(Courrier de St-Hyacinthe)

Le Temps, le quotidien libéral apostat et dont on voudrait mainte- d'Ottawa, fait des compliments très mérités à l'honorable M. Coderre à l'occasion de la nomination de M. J. de la Broquerie Taché à la charnue au Canada est prohibée avait, ge dImprimeur du Roi. L'article assure-t-on, une assez forte circula- | de ce confrère est à lire du com-

laquelle on la distribuait un peu rable M. Coderre a triomphée de nous communiquer la chronique partout, à Winnipeg et dans la pro-vince. Trois numéros de cette édi-me s'est maintenu au-dessus des tion, les 11, 14 et 31 janvier, fu- flatteries comme des menaces. Voi-rent référées aux autorités postales là pourquoi, connaissant les cir-preuve dans le présent cas doit lui d'Ottawa. Après un sérieux exa- constanecs, nous sommes heureux mais l'intransigeance dont il a fait men de cette feuille, le départe- d'adresser nos plus sincères félici- attirer l'estime de tous ses compa-ment des postes lui refuse le droit tations au Secrétaire d'Etat. Il est triotes, à quelque parti qu'ils ap-

AVOCATS-NOTAIRES

Argent à prêter sur hypothèques. Placement de capitaux privé.

Bloc Somerset Bureaux: 401, Avenue ou Portage, Winnipeg

Teléphones: MAIN 2079

A. J. H. DUBUC -W. B. TOWER

AVOCATS ET NOTAIRES

BUREAUX:

201-205 EDIFICE SOMERSFT YE. POBTAGE, WINNIPEG, MAN.

CASIER POSTAL 448

Jacques Mondor Aibert Dubuc

Notaires BUREAUX: 27 et 28 Ediff e Canada Life Coin Main et Portage

Telephones Main 8696 et Main 583 Placements de rapitaux prives

Nous croyons qu'il n'est que jus- Dr. LACHANCE SPECIALITE:

LA FEMME SOMERSET BLOCK CHAMBRE 245 AVENUE DU PORTAGE, Téléphone Main 7204 WINNIPEG

Téi résidence Main 2613. St-Boniface

CONSULTATIONS : 2 & 5 P. M.

CHIRURGIEN DR. R. J. HURST, MEMBRE DU COLLE-GE Reyal d'Angesterre, iconcié médecin du Collège Royal à Londres, Spécialite: maladies nerveuses et ma adies de femmes. Bu-Heures de bureau, de 10 12, 3 5 et 7-9.

DR. N. A. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital de St-Boniface BUREAU

No. 163, AVENUE PROVENCHER ST-BONIEACE

HEURES DE CONSULTATIONS 8 à 9 a. m. 1 à 5 p. m. 7 a 81 p. m.

TELEPHONE MAIN 1392

DES HOPITAUX DE PARIS Ex-Interne des Hopitaux de Montreal St. Paul et Notre-Dame SPECIALITE: Chrurgie d'Urgence CONSULTATIONS: 2 à 5 P. M. TELEPHONES : { BUREAU: MAIN 4639 RESIDENCE: MAIN 4640 CHAMBRE 106

BUREAU: CADOMIN BUILDING Coin Graham et Main Winnipeg

GRYMONPRE

NOTAIRE PUBLIC, J. P. Licencié en droit de la Faculté de Paris 283 Avenue Provencher SAINT-BONIFACE

Prêts hypothecaires Terres à vendre. Bureaux ouverts tous les jours de 8 à 9 A. M. 1 à 3, 8 à 9 P. M. De Notaris Spreekt vlaamsch Phone Main 1886

F. DE GRAMONT

Notaire et Agent Financier 44 Aikins Bldg Winnipeg

LOTS À VENDRE vacants ou bâtis sur demande (INFORMEZ-VOUS)

ON DEMANDE des Agents actifs et ayant références Téléphone Garry - 3306

11.1 collaboration

Avec l'agrandissement de notre journal, nous devenons en mesure de donner une large hospitalité à ceux qui aimeraient collaborer à chewan. notre rédaction.

Nous ouvrons done nos colonnes au public et nous accueillerons avec plaisir tous articles, lettres, nouvelles qu'on voudra bien nous faire parvenir.

Nos correspondants des campa-"L'attitude énergique de l'hono- gnes, en particulier, sont invités à

AVOCAT, NOTAIRE, ETC. MCINTYRE BLUCK PHONE MAIN 1554 WINNIPEG

Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléaus, membre fondsteur de la société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE 356 Rue Main, Bâtisse de la Great-West permanent Loan Co. au 7eme. étage.

DR. GERVAIS BUREAU

No. 426, RUE ST-JEAN-BAPTISTE ST-BONIFACE CONSULTATIONS

> 1 à 4 p. m. 7 à 10 p. m. TRLEPHONE MAIN 3174

9 à 11 a. m.

Chirurgien-Dentiste "DISMORR" BLOCK, SUITE 827 AVENUE DU PORTAGE

WINNIPEG Le Docteur a la pratique du Collège de St-Boniface et parle les deux langues, le français et l'anglais.

PHONE M. 7929



La Medecine NORWOOD

doit être de première qualité et dispenser dans la dose exacte. Quand vous faites remplir ici vos prescriptions, vous êtes assurés d'avoir ce que veut votre

Pharmacien-Opticien 84 Ave Provencher, St. Boniface

---POUR VOS----

EPICERIES et **PROVISIONS**

ALLEZ CHEZ

AvenueTaché, St-Boniface Où vous aurez toujours des marchandires de première qualité.

ROBERT GENS PROFESSEUR DE

Studio: 410 RUE LANGEVIN

Tel. Main 3998 St-Boniface GRAND TRUNK PACIFIC

1914 Prix d'un billet d'aller plus un tiers pour le voyage circulaire Entre toutes les Stations de l'Alberta.

Colombie Britannique, Manitoba, Ontario

(Fort William et l'Ouest) et la Saakat-

Vacances de Paque

DATES DES DEPARTS Jeudi 9 avril au Samedi 12 avril inclus. Dernière limite pour le retour Mardi 14 avril 1914.

S'adresser aux agents du Grand Tronc Pacifique et aux conducteurs des trains pour les renseignements sur les prix, pour les places réservées et pour les billets.

W. J. QUINLAN

Agent pour le service des passagers du district de WINNIPEG, MAN.

A PARTIR DE MERCREDI, 1er AVRIL

prochain, dans la matinée à 11 heures

La Maison Porte & Markle vendra son stock de bijouteries à l'Eucan. Les ventes auront lieu

tous les jours de se-

maine de 11 heures du matin a 6 heures du soir-et les samedis de 11 heures du matin a 10 heures du soir, jusqu'à complet épuisement du stock

PORTE & MARKLE Portage Avenue On parle Français

DEMANDE

++++++++++++++

Des hommes sont demandés de suite pour suivre les cours de l'Ecole des Machines à Gazoline à Winnipeg. On y apprend à conduire et réparer les Locomobiles à Gaz, les automobiles, et les chariots automobiles—aussi les machines Marines fixes, et Traction à la Gasoline. Quelques semaines de le-cons sont seulement nécessaires. Nous avons une agence gratuite d'emplois qui est notre propriété dans presque chaque grande ville du Canada et uce Etats-Unis. Ecrivez ou royez-nous pour pamphlets lilustrés.

Rue Main, Winnipeg

(En face de l'Hôtel-deVille)

(En haut)

T. A. laving Jos. Tunnen J. W. Mout PRIX FOURNIS SUR DEMANDE TELEPHONE Main 8132

STANDARD PLUMBING CO'Y No 44 AVENUE PROVENCHER

SAINT BONIFACE. Appareil de Chauffage à air chaus Ou à vapeur, Plombiers une spé cialité, une spécialité.

Spécialité de travaux de moteurs légers. Réparations mise à neuf et construction de camions - automobiles, automobiles et pièces déta-

Voitures de Location et Touriste

à toute heure de jour et de nuit Phone Main 2498 OFFICE, ATELIER ET GARAGE Coin des rues Horace et Saint-Joseph, Norwood Pourquoi acheter à Winnipeg, lorsque vous pouvez trouver dans votre Cité tout ce qui vous est nécessaire?
Nous sommes capable de vous fournir tout ce qui a rapport à l'automobile à des prix dédfiant toute concurrence.

ALBERT CONTANT

GERANT



On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et Alberta, pour prendre des abonnements au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c. de commission par abonnement.

FLOUR

Grande VENTE de PAQUES

Commencant Vend. le 3 Avril, et Finissant Samedi le 18 Avril

Les occasions que nous offrons pendant cette vente sont les plus rares et nous vous conseillous d'en prendre avantage. Lisez attentivement les grandes affiches que nous venons de faire distribuer dans chaque maison.

Venez Tous en Profiter

La Maison Blanche

31-33-35 Ave. Provencher



Evitez

Prenez vos billets de transport Par le C. P. R.

Le chemin de fer à double voie

Soit par la ligne du Soo, ou du C. P. R., pour la

France, l'Angleterre, l'Irlaude, l'Ecosse ET TOUS LES AUTRES PAYS D'EUROPE ET D'ORIENT

Par les lignes du C. P. R., White Star Line, Allan Line, Cunard Line, la Ligne Francaise, ainsi que toutes les autres Compagnies faisant le trajet sur l'Océan sur toutes les arties du monde.

Pour tous renseignements et prix, adressez-vous à C. MARCOUX,

Agent de transport. Résidence: 664 Avenue Taché Bureau: 64 Avenue Provencher SAINT-BONIFACE, MANITOBA Bureau-Phone Main 4855 Résidence-Phone Main 4671

A nos lecteurs du dehors de Montreal

FAITES VENIR UN

CATALOGUE

De Scroggie

C'est le plus important livre d'occasions jamais publié. Il met ce giganterque magasin de Scroggie à votre porte. Il vous permet de choisir de la marchandise dans ce catalogue dans votre maison et de vous la livrer de la façon la plus rapide possible, et à des prix plus bas que vous pourriez payer partout

ailleurs. Le catalogue de printemps et d'été de Scroggie contient des occasions dans tous les vêtements pour hommes, femmes et enfants. Tout ce qu'il faut pour la maison.

C'est le seul catalogue general complet qui soit publie en français au Canada

Vous manquerez quelques occasions de valeur si vous ne faites pas venir un exemplaire de ce catalogue. Il vous épargnera de l'argent. Faites-en venir un aujourd'hui -il est GRATIS sur demande. Adressez:

W. H. Scroggie

MONTREAL

Achetez de Cette Farine Mise a l'Epreuve du Four

meilleure qualité, comme résultat de notre épreuve au four. PURITY

De chaque envoi de blé délivré à nos moulins nous prélevons un échantillon de dix livres. Nous le réduisons en farine puis nous en fabriquons du pain. Si ce pain est fort en qualité et en quantité nous employons l'envoi de blé dont provient l'échantillon. Au

Votre four produira certaine-

ment plus de pain et du pain de

boulangerie vendue sous ce nom est de ce fait une garantie certaine. Achetez et profitez,

cas contraire nous le revendons.

La qualité de la farine de

"PLUS DE PAIN ET DU MEILLEUR PAIN ET AUSSI DE LA MEILLEURE PATISSERIE"

De par le Monde Hopital Prive du Dr. B.Gerzabek

UN MONUMENT AU CAPITAINE SCOTT

Londres.-On vient d'inaugurer. à 2,075 mêtres d'altitude, 6,- procura au malade un soulage-800 pieds, au col du Lautaret dans les Alpes Maritimes, un monument au capitaine Scott; le chef de la intéressé au plus haut point les la mission antarctique anglaise, membres de l'Académie de médequi trouva au Pôle Sud la mort tra- cine, et tous ont été unanimes à gique et glorieuse que l'on sait.

Le capitaine Scott, en mars bablement inaugurer l'ère d'une chirurgie d'un nouveau genre aptemps, au col du Lautaret, où il pelée à restaurer les forces du masavait, en compagnie du docteur lade. Charcot, procédé à des expériences de traîneaux automobiles.

Le monument est très simple : il rappelle les "cairns," que les explorateurs polaires édifient pour jadix pieds.

cette inscription :

Scott, qui, revenant du Pôle Sud, i me qui ressemble beaucoup à la est mort bravement avec ses com- "Joconde" du Louvre, et cette fempagnons pour sa Patrie et pour la me tient sur ses genoux un enfant Science, vers le 25 mars 1912. A qui a quelque ressemblance, avec séjourné au Lautaret en mars les portraits du jeune François. 1908, pour préparer cette mémora- Plusieurs artistes, qui ont examiné ble expédition.

On enlève les poteaux de la ville de Québec.

Québec.-Le conseil de ville est actuellement à étudier la question de l'enlèvement de tous les poteaux de téléphons et de télégraphe dans la ville de Québec. La chose est même décidée, mais il est fort possible qu'elle ne soit mise en pratique que dans un avenir assez éloigné, à cause des dépenses considérables que la réalisation de cette entreprise entrainerait.

Déjà plus de 300 poteaux qui n'étaient pas nécessaires ont été | tent. enlevés par ordre de la Commission des Utilités Publiques. D'un autre côté, la compagnie Q.R.L.H. & P. Co., a déclaré son intention de faire enlever tous les poteaux de l'ancienne Compagnie Electrique Jacques-Cartier. Cela entraînerait l'enlevement de plus de 1,400 poteaux et serait une grande amélioration.

L'enlèvement des poteaux signifierait naturellement l'enfouissement des fils sous terre.

La valeur des immeubles à Toronto.

L'année dernière, les propriétés en dedans des limites de la ville de On changera des noms des Toronto ont accru en valeur de rues à Québec. \$55,000,000 par suite de l'activité des citoyens et de l'augmentation de la population.

MORT D'UN GRAND

M. Westinghouse inventeur

Georges Westinghouse qui vient de mourir il y a quelque temps, âgé de 68 ans, fut l'inventeur des freins à sir comprimé qui portent freins sont employés dans tous les pays civilisés.

M. Westinghouse fonda 'plusieurs manufactures aux Etats-Unis, au Canada et ailleurs. Près de 50,000 personnes sont employées aux industries Westinghouse.

FREDERIC MISTRAL

Marseille,-Frédéric Mistral, célèbre poète provençal, est mort le 25 février dans sa quatre-vingt-qua trième année.

Frédéric Mistral est né à Maillane (Bouches du Rhône), en 1830. En 1904, il eut part avec Echegaray au prix Nobel. La plupart de ses ouvrages ont été écrits dans le dialecte provençal. Le plus connu est le poeme de "Mireille" publié en 1859.

LES AUDACES DE LA CHIRURGIE

Le caoutchouc remplaçant les tissus vivants.

Paris. - M. Pierre Delbet, profesde Paris, a fait, à l'Aacademie de individu qui viole ce reglement." médecine, un rapport sur sa dernière découverte, qui consiste à remplacer les tissus vivants par une feuille de caotuchouc. Il a même parlé de deux cas où les expérien-

nces de succès. Dans un des cas, où la peau d'un doigt était restée collée à l'os, ce qui rendait le doigt inactif. M. Delbet a fait savoir qu'il avait in- eve par le temps terposé, entre la peau et l'os, une mince feuille de caoutchoue et que le malade pouvait maintenant se servir facilement de son doigt.sans même se douter qu'il y avait à l'in-

ces qu'il arait faites ont été couron-

térieur une substance étrangère. L'autre cas était une hernie ex-

tensive du gros intestin. Une épaisse feuille de caoutchouc insérée dans la cavité abdominale, ment absolu et permanent.

Le rapport du professeur Delbet dire que cette méthode allait pro-

Un tableau de maître

Angoulème (France) - On vient lonner leur route. Sa forme est de trouver parmi les objets mis en celle d'une pyramide et sa hau- vente avant appartenus à une femteur est de trois mètres, environ me qui avait en sa possesion plusieurs articles artistiques provenant du vieux palais de François 1er, plaque de bronze où a été gravée une peinture que l'on attribue à Léonard de Vinci.

"Le capitaine anglais R. F. Le tableau représente une femla peinture, ne doutent pas qu'elle soit l'œuvre de Léonard de Vinci.

LE ROI VISITE LES AVEUGLES

Londres - Le roi, accompagné de la reine, a dévoilé une pierre commémorative à l'Institut National des aveugles. Dans un discours plein de sympathie, le roi exprima l'intérêt qu'il prenait à tous les efforts faits en vue d'adoucir les souffrances et les privations de ceux qui ne jouissent pas de la vue; et il espère que ces efforts recevront tout l'encouragement qu'ils méri-

Ce discours vient après une suite de scènes remarquables et profondément touchantes.

Quand Leurs Majestés descendirent de voiture, à la porte de l'Institut, un gros rassemblement d'aveugles venus de toutes les parties de Londres, se tenaient parmi les spectateurs et joignirent leurs acclamations aux autres.

Pendant leur passage dans les différentes parties de l'établissement, le roi et la reine furent accompagnés d'une escouade de jeunes éclaireurs aveugles, sûrement l'une des gardes d'honneur les plus étranges qu'ils eussent encore eue.

INVENTEUR par exemple, changer le nom de l'absence du Président actif, M. E. des freins à air est décédé. rent, vu qu'il y a déjà une rue tite allocution, puis passa la parole les chemins de fer en ce pays. Ces quelin. Tous ces changements setier qui obtint 15 voix; Gauthier, celui de la rue Vauquelin que les Vivier, 14 et Renaud 11. citoyens anglais qui habitent cette rue veulent appeler Aberdeen.

Augmentation de l'immigra-

Ottawa. - L'immigration totale en Canada, depuis onze mois, d'avril à février, s'élève à 363,038 âmes, soit 136,699 Anglais, 97,406 Américains et 128,933 personnes venant de différents pays.

dante l'immigration avait été de 357,331 âmes, entre autres 133,711 Anglais et 124,398 Américains. exigé. L'augmentation en faveur de cette année est de 2 pour cent.

Il est interdit d'expédier des allumettes par la poste.

Ottawa.—Un bulletin publié par le ministère des Postes déclare ceci: "Nonobstant les avertissements répétés on continue à expédier par la poste des allumettes et d'autres matières inflammables. Le ministère s'occupe en ce moment de faire punir plusieurs infractions au règlement qui déclare passible de seur à la clinique de l'Université eine ans d'emprisonnement tout

LE

et préventif pour les différents maux causés par l'action défectueuse et irrégulière des organes digestifs - se trouvent dans le remède de famille, certain, rapide et éprou-



415-417 AVENUE PRITCHARD - WINNIPEG, MAN. TELEPHONE ST. JOHN 474

Licencié par le Gouvernement pour le soin et le traitement scientifique des mala-lies suivantes: M la ties Pulmonaiets, Maiadies de Cœur, Maladies d'Intestins, Maladies de Ro-

L'hôpital privé du Docteur Gerzabek n'a pas l'apparence ni l'atmosphère des titutions de ce genre. Le nombre des patients étant limité à seize, chaque patient est assure d'une attention individu-le toute spéciale. Vingt deux aus d'experience durant tesquelles le Docteur Gerzabek s'est fait une reputation et à bâti p uniours hopitaux comptent pour heaucoup quand une personne considere ce qu'elle doit faire et où elle doit all r pour recouvrer la santé.

Le traitement en plein air pour les maladies sans gravité ne demandant pas les soins speciaux de l'intérieur est ouvert jour et nuit. Pius de 18,000 cas de ce genre ont éte traités avec satisfaction dans les dernières dix années.

DR. B. GERZABEK.



Québec. Les citoyens du quar- Athlétique de Saint-Boniface (8 Conseil de la dite Cité, et sera soumis tier Montcalm, ancienne Ville mois d'existence) est transféré à la au vote des électeurs dûment qualifics Montcalm, viennent de demander salle de la 36e Batterie de Saint- de la dite Cité pour voter sur ce règlede changer les noms de quelques- Boniface; il y a donné sa séance de la Charte de Saint-Boniface, aux unes de leurs rues. Ils veulent, d'ouverture dimanche dernier. En temps et lieux ci-après indiqués. Saint-Laurent en celui de Fontai- Birtz, élu vice-président par acclane Manseau, le nom de Sainte- mation, occupa le siège présiden-Marguerite en celui de Saint-Lau- tiel et ouvrit la séance par une pe- débentures, afin de payer le déficit en-Sainte-Marguerite à Québec. Ils au secrétaire qui sut, lui aussi, veulent aussi changer le nom de se faire applaudir. Il y eut ins-Dumont en celui de Marquette, cription de plusieurs nouvelles donner le nom de Crémazie à la recrues. Vint ensuite l'élection de rue Lee dans toute sa longueur et | quatre directeurs; vote au scrutin | conserver le nom de la rue Vau- secret. Sont présentés MM. Foresront probablement faits, excepté 18; Martineau, 14; R. Poirier, 11;

> est donc composé comme suit : MM frontage, tel qu'autorisé par la Charte de la Ville. F. Lavoie, président; E. Birtz, vicetrésorier; O. VanDooren, rappor-Martineau et Vivier, directeurs.

Ces derniers auront une réunion dans le courant de la semaine.

Les décisions suivantes ont été prises à l'unanimité: assemblée gé-Pendant la même période précé- nérale, dernier dimanche du mois; côtisations, 25c par mois, (après la fin d'avirl, un droit d'entrée sera

Salle ouverte tous les jours de 8 Notre-Dame. à 10 hrs. p.m.

Chaque soir: pratique, leçons et démonstrations de l'utte, boxe, de l'Hôtel-de-Ville. poids et altères, engins, etc. Un cabinet de lecture y attenant, est à la disposition des membres. Une section dramatique est en

voie de formation. de réunion sportive donnée en la Taché. salle M. Castellein, 354 avenue

et dramatiques.

OSCAR VANDOOREN.

AGENT D'IMMEUBLE Prévient sa clientèle qu'il transféré ses bureaux

832 Great West Permanent Bldg 356 RUE MAIN de la Farmers Inste en Tel. Main 7862 Bldg.

St. Boniface, Man, le 4 mars 1914.

Cité de St. Boniface

AVIS est par les présentes donné que le Règlement No. 1056, de la Cité de Saint-Boniface, a été soumis au, et Le local à Norwood, du Cercle lu une première et seconde fois, par le

Le but du dit règlement est de contracter et créer une dette approximative de Vingt-Cinq Mille Dollars (\$25,-000.00) par l'émission et la vente de tre le coût actuel de la construction projetée d'égouts souterrains sur les rues suivantes :

Sur la rue Aulneau, à partir de la rue Hamel, à la rue Victoria. Sur la rue Victoria, à partir de larue Aulneau à la rue St. Jean-Baptiste. Sur la rue St. Jean-Baptiste, à partir de la rue Victoria à la rue Ber-

Sur la rue Bertrand, à partir de la rue St. Jean-Baptiste à la rue Des-Meurons, et le montant imposable sur Comité actif du Cercle.—Le bu- les propriétés bénéficiant directement reau renforcé des nouveaux élus des dits égouts, de \$2.50 du pied de

Le temps arrêté pour enregistrer le président; A. Lanthier, gérant; A. vote des électeurs, pour ou contre le Griveau, secrétaire; L. Roussin, dit règlement, est le premier jour d'avril, A.D., 1914, à partir de nuef (9) heures du matin, jusqu'à (8) heures teur-critique; Gauthier, Forestier, du soir, et les bureaux de votation pour les quartiers respectifs de la Cité de Saint-Boniface, seront tenus aux endroits suivants

> QUARTIER No. 1 Bureau de Votation No. 1, au ou près du coin de l'Avenue Provencher et la

rue Laflèche. QUARTIER No. 2 Bureau de votation No. 2, au ou près

du coin de l'Avenue Taché et la rue QUARTIER No. 3

Bureau de votation No. 3, au ou près QUARTIER No. 4

Bureau de votation No. 4, au ou près du coin des rues Marion et desMeurons QUARTIER No. 5

Bureau de votation No. 5, au ou près Nota.-A l'occasion de la gran- du coin de la rue Marion et l'Avenue

Le trente-et-unième jour de mars,

Provencher, le local sera fermé le A.D., 1914, à quatre (4) heures de l'après-midi, au bureau du Maire, à l'Hô-Le cercle adresse un chaleureux tel-de-Ville, de la dite Cité de Saintappel à tous les amateurs sportifs Boniface, sont le temps et endroits arrêtés, pour la nomination de personnes en faveur de ceux qui sont intéressés et désireux de promouvoir le passage du dit règlement, et aussi pour la nosont intéressés et désireux de s'y opposer, pour assister aux différents bureaux de votation et aussi pour la nomination de personnes qui devront être présentes au compte final des bulletins par le Greffler de la Cité de Saint-Boniface, qui aura lieu le troisième jour d'avril, A.D., 1914, à midi, dans le bureau du Greffier de la Cité

Cet avia est donné au nom du, et par Daté à Saint-Bouiface, ce quatric ne jour de mars, A.D., 1914.

Ayez de l'estomac-l'homme qui prend les PILULES MORO a bon estomac et bonne santé.

L'estomac et le bon estomac est considéré comme le source de toute énergie et de toute bonne humeur. Il suffit d'avoir un peu fréquenté les gens qui souffrent du défaut contraire, de la faiblesse de l'estomac ou de la dyspepsie, pour être parfaitement convaincu que l'énergie ou la bonne humeur leur sont complètement désaut. Lorsque vous voyez un individu aux joues creuses, affaissé, aux traits tirés, se laissant aller sans courage ni décision, vous pouvez être sûr que vous avez affaire à un dyspeptique prononcé. Et aussitôt que vous avez vécu avec lui quel" que temps, vous constaterez combien cette affection se répercute sur son caractère, ses manières

De là à conseiller à chacun le soin de son estomac, il n'y a qu'un pas; mais ce qu'il importe surtout, c'est de se soigner raisonnablement et de prendre les remèdes qui conviennent.

et son commerce ordinaire.

Il ne faut pas oublier que les remèdes pour la dyspepsie abondent; qu'en tout endroit on peut en trouver d'annoncés et de prônés. Mais combien peu valent quelque chose! Combien d'estomacs irrévocablement ruinés! Combien d'organismes détraqués!

Pour notre part nous ne connaissons pas de traitement plus efficace que celui des Pilules

D'abord ces pilules ne sont pas de simples re-mac très faible et chaque repas était suivi de mèdes empiriques; c'est une médication scienti-maux de tête, de douleurs dans les membres, de sique préparée par des médecins d'expérience maux de coeur. Je me rendais régulièrement à ayant élaboré un traitement où est concentré le mon ouvrage, mais avec quelle peine je travailproduit de leur science et de leurs efforts.

Rien n'est plus dangereux que les remèdes brevetes préparés sans garantie et sans surveillan-

La garantie de la qualité de fabrication du re-car j'en étais arrivé à souffrir de tout mon être; mède est aussi essentielle que la garantie de la jusqu'aux reins qui étaient atteints. Bien que dévertu médicale.

Avec les Pilules Moro vous êtes sûr de réunir l'un et l'autre et c'est pourquoi les guérisons enregistrées sont si nombreuses.

Si vous voulez en avoir la preuve, lisez le té-se partageaient mes heures." - OSWALD DAmoignage suivant:

GENAIS, 8 Dalton St., Lowell, Mass. CONSULTATIONS GRATUITES. — Hommes malades, venez voir les médecins de la Compagnie Médicale Moro, ou écrivez-leur, ils vous indiqueront le moyen de vous guérir. Ils donnent leurs conseils gratuitement et leurs prescriptions sont à la portée de toutes les bourses. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boite, \$2,50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro sent une spécialité pour les hommes.



Dr CODERRE SIROP

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de 'l'Université et du Col-

Dr. A. P. BRAUBIEN, Dr. O. RAYMOND,

Dr. HECTORPELTIER, Dr. A. B. CRAIG, Dr. G. O. BEAUDRY,

Dr. ELZHAR PAQUIN,

Dr. Ths. E. D'ODET D'ORSONNEMS, Dr. A. T. BROSSEAU, Dr. Alex. GERMAIN,

M. OSWALD DAGENAIS, 8 Dalton,

Lowell, Mass.

beaucoup de mauvaises digestions; j'avais l'esto-

"Depuis de nombreuses années je souffrais

"Plusieurs médecins m'ont traité, mais leurs

voir si je ne serais pas soulagé sur quelque point,

sirant de tout coeur un prompt rétablissement, je

fus cependant étonné de me trouver mieux au

bout seulement de quelques semaines de traite-

ment. Une quinzaine de boîtes de Pilules Moro

m'ont débarrassé de tous les autres malaises qui

Dr. J. B. BIBAUD Tous :es médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des matadles des enfants

CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

AVIS

THE PRUDENTIAL LIFE INSURANCE CO.

AVIS est donné par les présentes que demande sera faite à la session actuelle du Parlement du Canada par la Prudential Life Insurance Co.; compagnie incorporée par la Législature du Manitoba, chapitre 67 des Statuts du Manitoba 1902, aux fins d'obtenir l'incorporation de la dite "Prudential Life of Canada" avec bureau principal à Winnipeg et le pouvoir de reprendre les affaires, l'actif et le passif de la Compagnie provinciale et de faire de l'Assurance vie par tout le Canada en y comprenant toutes les branches qui s'y rattachent ou pourront s'y rattacher par de nouvelles licences accordées à la compagnie en vertu des articles des statuts et y ayant trait, et ce avec tous les pouvoirs nécessaires, usuels ou fortuits en vertu de l'Acte des Assurances de l'an 1910. Ce 5ème jour de mars 1914.

THE PRUDENTIAL LIFE INSUR-ANCE COMPANY.

Per G. H. MINER, Directeur-Gérant.

4ème plancher Keewayden Bldg. Winnipeg, Man. 19-23



"MANI-Abonnez-vous au TOBA" \$1.00 par année.

lège Victoria". Voici les noms : Dr. P. MUNRO, Dr. L. B. DUROCHER, Dr. D. W. ARCHAMBAULT, Dr. A. P. DELVECCHIO,

Dr. J. A. Roy, Dr. E. H. TRUDEL,

telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentitien douloureuse, Toux, Insi: lez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Strop du Dr.

LA POUDRE À LAVER GOLD DUST **NETTOIE** TOUT

Elle fait l'ouvrage plus à fond que le savon ou tout autre produit affecté au nettoyage - en deux fois moins de temps et avec la moitié moins d'ef-

Faites que tout reluise à la maison, et facilitezvotre travail à l'aide de la poudre

GOLD

pour nettoyer tout ce qui se présente - le singe et la vaisselle, les planchers et les portes, les pots et les chaudrons, les vitres et les boiseries.

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE BAVON. DE BORAX, DE SOUDE, D'AM MONIAQUE, DE NAPHTE, DE PÉTROLE ET D'AUTRES INGRÉDIENTS ETRANGERS, AVEC LA "GOLD DUST." ELLE FAIT TOUT L'OU-VRAGE À ELLE SEULE.

EMPLOIS VARIÉS | Lavage du linge et au m vamente, récurage des planchers, netto-pe La | yage des boiseries, des préiaris, de l'argenterie et des objets en fer-

blanc, polistage du curvre, nettovage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou. Préparée par THE N. K. FAIRRANK COMPANY, Montréal-fabricants du "SAVON FAIRY."

Abonnez-vous au

MANITOBA"

\$1.00 par année

UNE DE PERDUE DEUX DE TROUVEES

> PAR GEORGE DE BOUCHERVILLE

(Suite)

François paraissait complètesonnettes, il s'était assis sur un l'entr'ouvrant la trappe: morceau de bois, s'amusant à sifil éclata en gémissements et en sanglots. La mère Coco, en l'entoisa des pieds à la tête avec ces Pluchon d'une voix suppliante. yeux gris qui semblaient flamber dans la demie obscurité du cachot; puis haussant les épaules par un mouvement de souverain mépris, mation "lâche!" et se remit à parcourir sa prison, sans plus s'occuper de lui que s'il n'y était pas.

Tom qui, du haut de la trappe, prêtait l'oreille, entendit les la savez tout. mentations de Léon. Il crut qu'il pourrait en obtenir quelques révélations importantes, et le fit mon- rez. ter. Tom n'eut pas de peine à en obtenir tout ce qu'il savait, concernant l'arrestation de Pierre de St. Luc. Léon lui dit qu'ils avaient Tom promit à Léon de parler en coucha. sa faveur, s'il voulait l'aider à attil'habitation des champs.

Pluchon, la cause de toute son infortune, donna libre cours à sa fubles malédictions.

-La vieille va le manger, dit Léon à Tom avec un cynisme révoltant.

-Tant mieux, puisqu'il ne veut] l'étage supérieur. rien déclarer.

-Laissez-le faire quelque temps, la vieille va le confesser, et vous n'aurez plus qu'à lui donner l'absode ses fautes.

-Je verrai ça. mère Coco ne contribua pas le moins du monde à lui faire trouver sa situation plus commode. mère Coco, qui s'animait de plus en plus au son de ses paroles, exaspérée par le silence absolu de Pluchon qui s'était acculé dans un des coins du cachot, lui cria:

-Parleras-tu, infâme pendard? Et s'approchant de lui, elle le saisit par le bras et le secoua avec vio-

-Parles donc, monstre infernal.

Tu nous a mis dans une belle affaire, et tu as peur maintenant, cornichon?

Pluchon, de plus en plus effrayé, se mit à appeler au secours.

-Ah! tu appelles au secours, je

vais t'en donner du secours, moi Tiens, attrappes! En veux-tu, en core ? Tiens, en voilà!

La mère Coco, furieuse, avait saisi Pluchon aux cheveux et le frappait vigoureusement. Pluchon faible et débile, à moitié mort de frayeur, n'était pas de taille à se me surer avec la mère Coco qui, accoutumée au rude métier de revendeuse et endurcie aux travaux et à la fatigue, était d'une force et d'u-

crier au secours. l'eussiez vue quand elle faisait dan- mettre un crime ! Non-seulement la vieille se fàchait.

-Ecoutez donc. -Entendez-vous? elle est après

ment indifférent sur son sort; Tom, qui s'amusait infinimenet après avoir poussé sous le lit les res- à la scène qui se passait dans le cates encore grouillants du serpent à chot, se mit à rire de bon cœur; et

-C'est bien, la mère Coco, lui fler. Il en était tout autrement de | criait-il, c'est bien; rossez-moi le Léon; d'abord il se laissa aller à d'importance, vous avez pleine liun désespoir morne et silencieux, berté. Là où vous êtes, c'est la répuis il se mit à pleurer, et bientôt publique ; justice égale, droits

-Ah! monsieur, je vous en tendant, s'arrêta en face de lui, le prie, faites-moi sortir d'ici, cria -Me direz-vous ce que je vous

demandais? -Pour l'amour de Dieu, faitesmoi sortir; cette furie va me dévielle fit entendre cette seule excla- sager, elle m'a tout déchiré avec ses ongles.

-Consentez-vous à tout me déclarer?

-Je n'ai rien à déclarer, vous -Vous ne voulez pas; eh bien

défendez-vous comme vous pour-Tom referma la trappe.

-Oui, oui, cria Pluchon aussitôt qu'il se vit dans l'obscurité. Mais ses paroles n'arrivèrent pas agi d'après les ordres d'un nommé jusqu'à Tom, qui était retourné Pluchon, qui lui-même paraissait dans le magasin, où, après avoir d'un plus méchant que moi. être l'agent de quelqu'autre per- fermé la porte à clef, et avoir plasonne riche et puissante, dont il cé deux des matelots en sentinelles, ignorait le nom et la condition. avec une lumière en dehors, ilse

La mère Coco, qui s'était soularer dans la maison ceux qui pour- gée sur la tête et la figure de l'inraient y venir, ce à quoi ce dernier fortuné Pluchon, de l'excès de rage consentit volontiers. Nous avons et de bile qu'elle avait au cœur, et vu comment il contribua à faire dégoutée de la poltronnerie de cet tomber Pluchon dans le piège, homme, lui cracha à la figure avec quand ce dernier amena Trim à le plus esouverain mépris, et alla se jeter sur le lit.

Tom essaya de faire parler Plu- Tout le reste de la nuit, Pluchon chon et d'en apprendre ce qu'il eut le temps de faire les plus séconnaissait du complot; mais ce rieuses réflexions. Il ne lui resta dernier avait une trop grande peur pas le moindre doute qu'il serait du docteur Rivard pour le dénon- convaince de tentative préméditée cer. De plus Pluchon espérait que, d'assassinat. L'espoir qu'il s'était si le docteur n'était pas compromis, fait d'abord, que l'influpence du il userait de son influence pour ob- docteur Rivard pourrait !ui obtetenir ou du moins la commutation inir une commutation de peine, de sa sentence; car il n'avait pas de s'effaça bientôt de son esprit, quand doute que les preuves ne seraient il songea à l'influence bien plus convainquantes contre lui. Et d'ail- grande de Pierre de St. Luc, develeurs, Pluchon était trop fin et trop | nu le plus riche citoyen de la Nouexpérimenté pour ne pas savoir velle-Orléans, dont la vengeance que la parole d'un subalterne, serait aussi implacable qu'elle était comme Tom, ne serait pas d'un juste. Il ne savait à quelle idée grand poids pour lui sauver la vie, s'arrêter. Quelquefois il pensait tandis que sa déposition ne ferait qu'en découvrant tout au capitaiqu'aggraver sa situation en lui ne, il pourrait obtenir son intercesôtant le support du docteur Rivard sion pour prix de sa déposition sans améliorer son sort. Il refusa tantôt il songeait que peut-être le donc obstinément de rien décou- capitaine ne voudrait pas se ralenvrir à Tom, qui le fit descendre | tir de sa vengeance, même au prix avec ses compagnons dans le ca- de ses délations; un instant après il s'effrayait à l'idée que, s'il dénon-La mère Coco, en voyant arriver cait le docteur Rivard, celui-ci pourrait de son côté faire certaines déclarations fort graves contre lui. reur, qui déborda comme un tor- Flottant entre la crainte et l'espoir, rent, et s'exhala dans les plus vio- irrésolu sur ce à quoi il devait se lentes invectives et les plus horri- décider, il se trouvait dans une grande perplexité, quand Tom, le lendemain matin, vint lui donner ordre de comparaître devant le capitaine, qui le faisait demander à

Le capitaine, qui avait été prévenu par Tom, en arrivant, qu'il n'avait rien pu obtenir de Pluchon se décida sur le champ à affecter iution, pour l'aveu qu'il vous fera d'abord de croire qu'il ignorait que le docteur Rivard eût quelque chose à faire dans le complot; et si ce Pluchon était loin de se trouver moyen ne réussissait pas, alors de à l'aise dans ce cachot obscur; et la dire qu'il savait tout à l'égard du docteur. Son front était sombre et son attitude sévère, quand Pluchon parut devant lui conduit par Tom. Sir Arthur regarda avec un mélange de mépris et d'horreur cet homme, qui s'était rendu coupable du plus affreux attentat et dont la figure et la contenance dénotaient en ce moment la plus abjecte fraveur et l'affaissement le plus complet.

-C'est vous qu'on appelle M. Pluchon, lui dit le capitaine d'une craintes, et il entra chez le Consul voix solennelle, après avoir fait re- avec le cœur serré. tirer tout le monde, à l'exception

de Sir Arthur. -Oui, monsieur, balbutia Plu-

tenter à ma vie malheureuse? Estce queje vous avais jamais fait de mal? Qu'aviez-vous donc contre nouvelles? moi? Quelles raisons? Ne savezvous pas que votre punition c'est plus que ma note; mais comme

la corde ? Pluchon trembla de t ous ses membres; le capitaine s'en aperçut et continua :

-Oui, malheureux! la loi vous condamne à être pendu ! et vous ne activité peu communes. Plu- n'avez rien pour que la loi ne s'apchon, tout en parant du mieux pesantisse point sur vous dans touqu'il pouvait les coupe que lui por- te sa rigueur. Point de raison, tait la mère Coco, continuait à point d'excuse, pas même un semblant d'excuse. Vous avez vous-- Je vous disais bien que la vieil- même préparé et conduit tout ce le allait le manger, dit Léon; la complot, par un pur sentiment de vieille a un rude poignet. Si vous malice, par l'infernal désir de comser Clémence ? et nous autres vous avez voulu commettre un cridone ? on filait doux, allez, quand me dont l'horreur étonne; mais donc un homme bien dangereux

peut-être plus à plaindre qu'autre-ment, ils ont au moins l'excuse d'a-temps. voir obéi aux ordres d'un maître. Mais vous, vous n'aviez d'autre maitre que votre cœur méchant et corrompu; vous n'agissiez que d'après votre volonté, ou plutôt d'a-près l'instigation du diable qui vous noussait.

Pluchon baissa la tête et tressail-

-Quand on agit, comme vous, sans autre motif que celui de commettre un assassinat, continua le prit : capitaine, pour le simple plaisir de commettre; quand on n'a pas même l'excuse d'avoir été la dupe d'un plus habile et plus méchant que soi, de n'avoir été que l'agent secondaire dans la commission d'un forfait qu'un autre aurait mûri dans son esprit, préparé dans sa tête et combiné dans tous ses détails oh! alors, que celui-là soit maudit et qu'il meure

Le capitaine s'était levé en prononçant ces dernières paroles. -Pardon! pardon! cria Pluchon, d'une voix étranglée et se jetant à genoux aux pieds du capi-

Celui-ci lança un regard si plein de dédaigneuse ironie, que l'âme sa poitrine, tant il devint pâle.

-Vous demandez pardon, vous et qu'avez-vous qu'on puisse offrir qui demandait l'annulation du tesen votre faveur ? -Je vous découvrirai tout,

vous voulez m'entendre. reux! lui dit le capitaine en se ras-

-Laquelle ?

-Pour vous ? et pourquoi ? -Si je vous déclare le nom de celui qui a ourdi cette trame et dirigé ce complot; je n'étais qu'une

—Je ne vous crois pas; c'est un subterfuge de votre part.

—Je suis prêt à l'affirmer sous -Voyons cela; qu'est-ce que

Pluchon raconta de point en point tout ce qui s'était passé entre lui et le docteur Rivard.

-Et vous m'assurez que ce n'est point une histoire inventée à plai-

—Je le jure. -Et vous êtes prêt à l'affirmer ous serment?

-C'est bien, si ce que vous me dites est vrai, je tâcherai d'obtenir que vous ne soyez pas pendu; vous en serez quitte pour le pénitencier.

-Mieux vaut le pénitentier que la corde ! répondit Pluchon en reprenant un peu d'assurance.

Le capitaine fit entrer Tom, auquel il donna ordre d'aller chercher un juge de paix.

-Je n'ai pas d'objection à faire ma déclaration devant un juge de paix, mais je vous demanderais une grâce : de ne pas laisser sa voir au docteur Rivard, avant le procès, que c'est sur ma déposition qu'il a été arrêté.

-Si ça peut se faire, je vous le promets, lui répondit le capitaine. -C'est bien, je suis prêt.

Quand le juge de paix fut arrivé prit par écrit la déposition de Pluchon qui la signa et l'assermenta. Après quoi le juge de paix dressa un mandat d'arrêt contre le docteur Léon Rivard, qu'il mit entre les mains du capitaine.

Le juge de paix, après avoir pris les dépositions nécessaires contre la mère Coco et ses garçons, dressa l'ordre de les mettre en prison, en attendant leur procès, et le remit aussi au capitaine.

Celui-ci, après avoir payé le juge de paix pour se sservices, alla le reconduire jusqu'à sa voiture, en lui recommandant de garder sous silence tout ce qui venait de se passer, jusqu'après l'arrestation du docteur Rivard. Le capitaine était fort satisfait d'avoir réussi au-de-

là de ses espérances. Aussitôt que Tom eut reconduit le juge de paix, il revint prendre le capitaine et Sir Arthur, pour les reconduire chez Mme Regnaud. En passant par la rue Royale, Sir Arthur pria le capitaine de le laisser descendre chez M. le Consul, où Miss Thornbull avait dit la veille qu'elle irait passer la soirée, et d'où elle n'était pas revenue depuis. Sir Arthur avait de vagues

M. Leonard arrivait chez Mme Regnaud, avec la copie du testament de feu M. Meunier, au moment où le capitaine descendait de -Et pourquoi vouliez-vous at- voiture. André Lauriot attendait dans le salon.

-Eh bien! M. Lauriot, quelles

-Rien de bien particulier, d vous ne l'avez pas reçue, je vais vous dire ce que j'ai appris. D'abord lisez ceci.

Il donna au capitaine un numé ro du Bulletin du matin.

-Ah! ah! dit le capitaine, au comble de l'étonnement: "La survenance d'un héritier légitime de feu M. Meunier, et l'annulation du Testament !" Mais c'est étonnant Et ceci doit avoir lieu ?

-A midi. Dans une heure ! -Et qui est encore au fond de tout ceci ?

Le docteur Rivard.

-Le docteur Rivard Mais c'est encore vous avez voulu rendre Faites-moi le plaisir d'aller de suite

d'autres vos complices ! Pour eux, | me chercher un avocat : la voiture

-Et, M. Lauriot, savez-vous quel est cet héritier, que le docteur Rivard veut pousser dans la succession de M. Meunier ?

Boucherie, Epiceries -Je ne sais trop; j'ai entendu murmurer que c'était un fils de M. Meunier, agé d'une douzaine d'années, et qu'on avait cru mort.

L ecapitaine se mit à réfléchir; puis, après quelques instants, il re-

-Encore un nouveau crime du docteur Rivard ! Il veut faire pas- raisonnables. ser quelqu'enfant trouvé, pour le petit Alphonse Pierre, qui est mort Natchitoches. J'étais, ainsi que M. Meunier, à son enterrement. M. Meunier avait son extrait de sépulture; il en avait même deux Ah! oui, je me rappelle, il en dépo-sa une copie chez sieur Legros, notaire public, No. 4, rue St. Charles. Oui, c'est ça! Il n'y a qu'à lui envoyer demander.--Voulez-vous aller, M. Lauriot? ou plutôt non, attendez; mon avocat ira. Et où

maison. Il était pâle et agité; il preuves dans toutes les stations de de Pluchon sembla s'èteindre dans entra chez un avocat, avec lequel l'ouest. il se rendit au greffe de la Cour des Preuves où il signa la pétition, tament de M. Meunier pour cause de survenance d'héritier: de là, il est allé chez M. Pluchon; de là, sur - Eh bien! parlez, malheu- le marché aux légumes, où il s'informa à une petite fille de la mère Coco; de là, il entra dans un café, -Je ne demande qu'une grâce. où il prit un verre de vin, et se mit à lire les journaux, probablement -Que vous intercédiez pour en attendant le moment de se rendre à la cour. J'ai laissé quelqu'un à ma place pour le veiller.

-Vous avez bien exécuté votre commission. Je suis content de vous, M. Lauriot; ne parlons pas dupe, une pauvre misérable dupe de ce que je vous ai donné ce matin, et acceptez ceei en attendant; ce sera toujours une vingtaine de piastres en à compte.

-Vous êtes trop généreux, M. de St. Luc.

-Prenez toujours; c'est comme ça que je récompense ceux qui me rendent service. Maintenant vous pouvez aller à la Cour des Preuves surveiller ce qui s'y passera.

Aussitôt que maître Lauriot fut parti, le capitaine se mit à lire le testament. Il ne put retenir ses larmes, à la lecture de ce dernier document de M. Meunier, où il parlait de son fils adoptif en termes si nobles et si affectueux; et par un retour tout naturel, il frissonna d'indignation à l'idée que le docteur Rivard avait été sur le point de toucher, de ses mains homicides, le dépôt sacré que son père liu avait légué.

Le capitaine avait à peine eu le temps de sécher ses larmes et il avait encore les yeux tout rouges, quand M. Léonard arriva accompagné de l'avocat qu'il avait été chercher. C'était M. Préau, jeune avocat encore à son début, mais qui annonçait un de ces talents distingués, qui devait plus tard briller au barreau comme un météore, et dont déjà le public Louisianais commençait à pressentir l'apparition. D'une figure intelligente, Messieurs Voici Votre Chance d'un maintien modeste et sans prétention, il ne frappait pas par son apparence; d'un jugement sain et d'un esprit solide et vif, il saisissait d'un coup d'œil les difficultés d'une affaire, et en approfondissait

les mérites et les difficultés. Le capitine lui expliqua en peu de mots, la situation des affaires et après avoir arrangé entre eux le conduite qu'ils devaient tenir respectivement, le capitaine lui remit le mandat d'arrêt que le juge de paix avait lancé contre le docteur Rivard

M. Préau, avant de se rendre à la Cour des Preuves, passa à l'étude de Sieur Legros, qui lui donna l'extrait de sépulture du fils de M.

Comme midi sonnait, une voiture, stores baissés, contenant deux hommes et une semme, arrivait à la Place d'Armes, en face du Palais de Justice, où se tenait la Cour des Preuves. Le cocher demeura sur son siège, et personne ne sortit de la voiture.

CHAPITRE XXV

LA COUR DES PREUVES

La nouvelle que la Cour des Preuves allait procéder, à midi, à la reconnaissance d'un héritier de feu M. Meunier, s'était répandue par la ville avec la rapidité de l'éclair. La foule des curieux était considérable, et encombrait les sièges destinés au public; tous les greffiers et employés des bureaux du Palais de Justice étaient venus pour assister à la séance; un grand nombre d'avocats occupaient les places qui leur étaient réservées. Le docteur Rivard était assis, en face du juge, à côté de son avocat. Au bout dela table longue du greffir, M. Préau s'occupait d'un air indifférent à feuilleter une liasse de

verture de la séance.

(A suivre)

cria un huissier; et au même instant les deux battants d'une porte latérale s'ouvrirent, et le Juge de la Cour des Preuves entra. Il monta, à pas lents, les degrés qui conduisaient à son siège, et après avoir salué le barreau, fit signe à l'huissier-audiencier de proclamer l'ou-

Provisions Viandes Fraiches et Salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les pro- 88 AVENUE PROVENCHER duits de la ferme à des prix

25 Ave. Provencher Tel. Main 3321

G. A. MAHER,

Gerant.

avez-vous laissé le docteur Rivard? ne sommes pas encore représentés.

Nous offrons une liste splendide de robustes variétés qui ont fait leurs

Pommes sures hybrides; Cerises Compass; prunes Chickasaw; petits Fruits; Patates; Plantes Abris. Les plus fortes commissions payées. Boîte échantillons donné gratis, Territoire réservé. Ecrivez pour les conditions.

> STONE AND WELLINGTON, Fonthill Nurseries Toronto, Ontario



seul Authentique. Méfiezvous des imitations vendues d'après les mérites

LINIMENT MINARD

MINARD'S LINIMENT COLTD

Boutique de Forge Thomas

Rue Dumoulin, St-Boniface

YARMOUTH, N.S.

M. J. LALIBERTE, forgeron de première classe, ayant fai l'acquisition de la boutique de M. L. Laurendeau, sollicite le patronage du public. Ferra-

ge de chevaux: une spécialité. J. Laliberte

Salaires gagnés pendant que vous apprenez le métier de barbier au Collège Moler. Nous enseignons le métier de coiffeur complètement en l'espace de deux mois. Emplois procurés une fois le cours terminé où vous êtes capable de vous établir à votre propre compte. Nous connaissons des centaines de places. Demandes extraordinaire de barbiers Moler possédant leurs diplomes. Méfiez-vous des soidisant imitateurs. Demandez-nous ou écrivez-nous pour un magnifique catalogue gratis. Voyez le nom Moler, coin King et Pacific Ave., Winnipeg, ou succursales 1709 Broad St., Regina, et 239 Simpson St., Fort William, Ont.

ROBLIN HOTEL

O. ROY Proprietaire

Le meilleur Hotel Canadien de Winnipeg. Les personnes de langue française sont sures de trouver chez nous d'excellentes chambres, une cuisine parfaite et un service irréprochable.

\$1.50 par jour Phone Garry 572. 115 Rue Adelaide Winnipeg OMNIBUS GRATUIT A TOUS ES TRAINS

M.GRYMONPAZ&??) N TAINE 51 AVENUE PROVENCHER

TELEPHONE MAIN 4930 ENTREPRISE

D'ELECTRICITE Fournitures d'Appareils et Installation telles que: Poéles Blectriques, Moulins Laver. Pers à Repasser, Ventilateurs glise, etc., etc.

Estimations fournies sur application

Hommes Demandes

Lampes Tungsten.

Des hommes sont demandés pour apprendre à inspecter, conduire et même reconstruire des automobiles et des -Silence ! silence ! messieurs, tracteurs à gaz. Les élèves travaillent en petit groupes sous la surveillance d'instructeurs experts et apprennent à conduire à travers les rues de la cité Apprenez non pas la théorie grâce à des manuels spéciaux, mais la pratique en travaillant vous-mêmes. Nous garantissons absolument que nous vous mettons à même de passer n'importe quel examen du gouvernement. Ecrivez où adresez-vous à la Omar School of Trades and Arts, 477 rue Main, Winnipeg.

"Gevaert Deniset

IMMEUBLES

Téléphone Main 2354

SAINT-BONIFACE

Un appartement de trois chambre, et un deux dans le Bloc Gevaert & Deniset, Ave. Provencher à coté de la poste. Chauffage, éclairage, eau chaude et froide.

PHONE MAIN 2854

BOITES DE POSTE 9 et 26

The Progress Construction Co. Ld.

CAPITAL AUTORISE \$250,000 00 Entreprise generale de Constructions au comptant et a termes.

PROSPER GEVAERT, Président, Assistant Gérant

OFFICE: 88 AVENUE PROVENCHER,

FRANCOIS DENISET. Vice-Président, Gérant Général

SAINT-BONIFACE, MAN.

HUBERT DUYVEJONCK, Secrétaire-Tresorier Dévecteur THEODORE BOXTAEL, MARCEL DELEEUW

Correspondance en Français

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française

et je veille surtout à L'INSPECTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné. J'ai fourni des cautions au Gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce des grains.

Je vous obtiendrai le plus haut prix

BURRAU: BOITE DE POSTE 513 800 GRAIN EXCHANGE

WINNIPEG

Grand Trunk Pacific

Le Grand Tronc pacific avec ses wagons dortoirs et ses voitures de luxe, conduira des points extrêmes de l'Ouest Canadien aux quais de l'Atlantique, en transbordement avec les navires pour les vieux pays.

EST CANADIEN

Voyagez par le Grand Tronc Pacific et embranchementa et visitez St Paul, Minneapolis, Chicago et les villes de l'Est.

Tickets a prix Reduits Le Grand Tronc Pacific a le meilleur équipement et les meilleures voies

dans l'Ouest Canadien. - Dortoirs, restaurants et voitures éclairés à l'electricité TICKETS DE NAVIRES POUR TOUTES LES LIGNES

Tarifs-billets réservés et toutes informations de tout agenra du Grand Tronc Pacific ou de

M. E. Sabourin, Cusson Agencies Ltd 60 Avenue Provencher St-Boniface, Man.

LUMBER Co. Limited. Ave. Provencher entre le pont de la Seine et le C. N. R

TRUNK

FABRICANTS DE Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournes. Toutes sortes d'ornements tions interieures et extérieures Bancs d'E-

Telephones Main 2625 | 2626

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construc tion, Bois de sciage, latt-s. lattes metaliiques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, cineut, seble, gravier, papier à bâtisse et à couvertures, materisux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres, Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man. Carrière de sable à Ste-Anne. Man.

2HEURES LOISIRS ure paire de chaussures de \$41

Digne de Mention

> Est que la bière enregistrée de Drewry

est bonne pour la santé Elle est faite avec une eau pure, de drèche et de

DEMANDEZ-LA

houblon, pas de sédiment

WINNIPEG MAN.

DREWRY

Page du Cultivateur EXISTENCE MENA-

L'Industrie Laitiere Au Canada ; rageants. De 1900 à 1910, les prix

Extraits du discours de M. J. A. RUDDICK COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE A la Convention des Laitiers

Il semble que ce soit ma tâche à - titre de fonctionnaire fédéral, de être le plus important sous certains présenter à cette convention, et à rapports. Je veux parler de l'augtoutes les conventions de laitiers mentation dans la production anqui se tiennent au cours de l'année | nuelle de lait par vache. Cette proune revue annuelle de l'industrie duction a monté de 2,850 livres en laitière. Il est bon, je crois, que ce 1900 à 3,500 en 1910. C'est à elle travail soit fait, et je le fais avec que nous devons en grande partie d'autant plus d'empressement que la forte augmentation de producje suis convaicu de l'importance tion totale que nous avons enrégisqu'il y a pour tous les intéressés, de trée, car le nombre total de vaches se tenir bien renseignés sur la mar- ne s'est pas beaucoup accru. C'est che générale de l'industrie au Cana justement parce qu'ils n'étaient da, tant au point de vue interna- pas bien renseignés à cet égard que tional qu'au point de vue domesti- beaucoup d'entre nous ont cru à que. Aujourd'hui que le beurre et un mouvement rétrograde dans le fromage sont devenus des arti- quelques-unes des provinces. Si la cles de commerce international, production moyenne par vache nos producteurs de lait ne de était restée la même en 1910 qu'en vraient jamais ignorer ce qui se 1911 il aurait fallu, pour obtenir passe dans les autres parties du la quantité de lait produite en monde. Il est tout aussi impor- 1910, 3,463,571 vaches de plus tant, par exemple, pour les cultiva- qu'en 1900-soit une augmentateurs d'Ontario de savoir quels pro- tion de 1,584,894 têtes tandis que grès fait l'industrie beurrière dans l'augmentation réelle n'a été que l'Alberta, que de connaître les pro- de 185,502. Cette augmentation grès effectués dans les limites de de production représente au moins leur propre province. Jusqu'à ces vingt-cinq millions de piastres par dernières années nous avions l'ha- an pour le nombre de vaches traibitude de juger du progrès et du tes en 1910, et l'on peut affirmer, développement de l'industrie d'a- sans crainte de se tromper, que le près les chiffres du commerce d'ex- chiffre de 1913 est encore plus portation. Il y avait pour cela une | élevé. bonne raison: ces chiffres étaient les seuls que nous possédions. Mais cette base de calcul n'a jamais été satisfaisante, même lorsque la consemmation locale restait à peu pres stationnaire d'une année à l'autre, car ils n'indiquent nullement le volume et l'importance de toute l'industrie, et aujourd'hui que la consommation locale se développe si rapidement, principalement au dépens du commerce d'exportation, les renseignements qui se basent sur le seul commerce

re en erreur. On a prétendu lorsque les exportations ont commence à baisser et l'on prétend encore, que l'industrie laitière n'a pas fait en ces derniers temps les mêmes progrès qu'autrefois. Je compte vous prouver, au cours de cet exposé, que cette opinion est tout à fait erronnée. Je veux égolement vous montrer vaches dans l'Est du Canada n'indique pas nécessairement une baisnous faudra remonter au moins jusqu'au recensement de 1901. Ces chiffres déjà anciens n'ont pas peut-âtre par eux-mêmes de valeur particulière, et d'autre part, l'avenir nous intéresse beaucoup plus que le passé, mais nous sommes obligés d'y avoir recours pour fins pour savoir ce que cet avenir nous

d'exportation sont propres à indui-

Nombre de vaches au Canada

reserve.

Voyons d'abord quelle est la population bovine laitière du Dominion, si je peux employer cette expression. En 1871 le nombre des vaches laitières, dans les quatres provinces d'Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Ecosse, était de 1,251,209. Nous sa-1901 que ce nombre a presque double de 1871 à 1901. An recensement de 1911 le nombre de vaches laitières au Canada était de 2,594,-

Tandis que le nombre des vaches a duninué dans l'Est du Canada il a augmenté dans les provinces de l'Ouest. L'augmentation totale pour le Dominion entier est de 185,502. Cet aspect de la situation n'est pas aussi encourageant qu'il pourrait être, car tout le monde s'accorde à reconnaître que l'augmentation aurait dû être beaucoup plus forte. On pourrait doubler le nombre des vaches dans la plupart des cemtés de l'Ontario sans été faite vers le milieu du 19ème countés de Middlesex, d'Oxford et de un ou deux autres comtés.

Au cours de ces dix années l'augmentation dans le nombre des vaches n'a été que de sept pour cent tandis que la valeur totale des produits c'est-à-dire du lait employé en nature ou pour la fabrication des fromages, beurre, lait condense, etc., accuse une augmentation de soixante pour cent. Dans l'Ontario, bien que le nombre des vaches uit diminué de trois pour cent, la valeur des produits a augmenté de dix-huit pour cent. En d'autres termes, la valeur de la productior totale en 1900 était de \$27 par vache, pour le Canada entier, tandis qu'en 1910 elle était de \$42 par vache. Une partie de cette augmentation doit être attribuée à la hausse des prix et au fait qu'une plus grande proportion du lait produit a été vendue en nature. Mais même ces déductions faites les chiff:es sont encore très encou-

des beurres et des fromages n'ont pas augmenté tout à fait de dix pour cent.

AUGMENTATION DANS LE BENDE-MENT PAR VACHE

Permettez-moi maintenant d'attirer tout spécialement votre attention sur un fait exposé dans le tableau précédent et que je crois

L'Industrie Laitiere

Extrait de l'ouvrage de M. Grisdale

DEUXIEME PARTIE

RACES DE VACHES LAITIÈRES

(Suite)

BACE HOLSTEIN-FRISONNE

Il est probable que la Holstein-Frisonne a été introduite en Amérique par les Hollandais qui se sont établis dans ce qui est aujour- la rue ou partie de rues où l'ouvrage d'hui l'Etat de New-York, car il sera fait, suffisante pour payer l'intés'est toujours trouvé des bestiaux noirs et blancs appelés bestiaux temps mentionné dans la liste ci-des-Hollandais dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Vers la fin te à un taux n'excédant pas six pour que la diminution du nombre des du 18ème siècle la Holland Land cent par an, et à un pour cent par an Company qui avait des propriétés du fonds d'amortissement, mais ce derdans l'Etat de New-York importa nier ne devant pas excéder quatre et se dans la production totale, car le deux taureaux et six vaches. De demi pour cent. nombre des vaches n'est qu'un des puis lors des expéditions fréquennombre des vaches n'est qu'un des puis lors des expeditions frequen-facteurs qu'influent sur la quanti- tes ont été faites aux Etats-Unis et disation sera prelevée seulement sur té de lait produite. Pour obtenir au Canada. Mais vers la fin du les propriétés faisant front sur ce côun aperçu exact de la situation il dernier siècle ces expéditions ont beaucoup diminué.

RACE JERSEY

La race Jersey, introduite en ce pays il y a bien des années, restera toujours une des variétés de bétail laitier les plus populaires partout de comparaison, afin de montrer où l'on tient compte de la qualité les progrès que nous avons faits et du produit et de la beauté de l'a- le pavage, il sera ajouté au coût du dit nimal. Au point de vue des formes, la Jersey est sèche et musculeuse, sa conformation générale est bien celle du type laitier, la robe fera partie du coût de ce dernier. est fauve mais il v a bien des nuances. L'île Jersey qui couvre un peu moins de 30,000 acres et qui a une population de 60,000 âmes est son lieu d'origine; on y tient près de de la dite propriété ne pétitionnent le 10,000 vaches par le système du pâturage au piquet. La race des- le coût, la Cité de Saint-Boniface, cend sans doute du bétail de Normandie ou de Bretagne, mais il n'y vons d'après le recensement de la pas de preuves bien concluantes à l'appui de ce fait. Sa pureté a été sentée, et prelever les taxes spéciales jalousement gardée par les insulaires qui ont interdit par des lois, des 1763, l'importation de bestiaux de tout genre. Ils ont également d'années durant laquelle la cotisation beaucoup amélioré la race. On ne s'est occupé tout d'abord que de la qualité du lait et ce n'est qu'à partir de 1865 que l'on a cherché à augmenter la quantité, mais depuis cette année ce facteur a reçu

D'après les relevés les plus anciens et les plus authentiques, la de cette race en Amérique aurait \$211.20. ou Guernsey, ont été apportés ici tif-\$376.20. beaucoup plus tôt. Comme ils se recehrchés et sont aujourd'hui fort répandus au Canada et aux Etats-

(A suivre)

Nous invitons nos lecteurs à nous faire parvenir sans retard le montant de leur abonnement.



CEE PAR LA MA-LADIE DES REINS

Sa santé dans un état terrible jusqu'à ce qu'il prit "Fruit-a-tives".



Hagersville, Ont., 26 solt 1912. "Il y a à peu près deux ans, je me trouvais dans un bien mauvais état de santé. Mes reins ne fonctionnaient pas et ma santé était tout délabrée. Je sentais le besoin d'un bon remêde. Ayant vu l'annonce de Fruit-a-tives je décidai de l'essayer. Je trouvai que l'effet était plus que satisfaisant. Son action était douce et le résultat tout ce que l'on pouvait en attendre. Mes reins fonctionnaient normalement après que j'eus pris plus d'une douzaine de boites et je regagnai ma vitalité d'autrefoia, Aujourd'hui, Je suls aussi bien que jamais. J'ai la meflleure des santés, B. A. KELLY. Fruit-a-tives est le plus grand remêde du monde pour les reins. Il agit sur les intestins et sur la peau comme sur les reins, par là apalse et guérit toutes les douleurs des reins. Tous les marchands vendent Fruita-tives, 50c la boite, 6 pour \$2.50, boite d'essal 25c. ou vous seront envoyées sur réception du prix par Fruit-atives Limited, Ottawa.

de St. Boniface

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Saint-Boniface a l'intention de faire et construire, et fera et construira les travaux ci-dessous énumérés, comme améliorations locales, payables par taxes spéciales (à moins d'en être empêché dans chaque cas respectif, par une pétition telle que ci-après mentionnée.) Dans les cas respectifs où telles amé-

liorations locales seront exécutées, la Cité emettra des débentures spéciales pour un montant égal au coût de l'ouvrage, et cotisera et prelevera annuellement une taxe de frontage (sur les propriétés faisant front sur le côté de rêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre la dette dans l'espace de sous, l'intérêt étant calculé sur la det-

Dans le cas de trottoirs construits

Dans les cas de pavage la Cité assumera le coût des intersections de rues, plus un cinquième de la balance du coût de la dite amélioration locale jusqu'à concurrence des quatre septièmes du coût total, et la balance du dit coût sera prelevée sur les propriétés ayant front sur les deux côtés de la rue ou parties de rue sur laquelle la dite amélioration locale sera faite; et pour faire face au coût du maintien pour le terme d'années que devra durer pavage une somme n'excédant pas 25 centins la verge carrée, et le montant nécessaire pour compléter les boulevards de chaque côté du dit pavage

Et à moins que dans un mois de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété affectée, dans chaque cas respectif, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la cotisation requise pour en payer pourra sans autre avis, procéder à faire exécuter ceux des dits travaux contre lesquels aucune pétition, telle que ci-dessus mentionnée, n'aura été préde frontage mentionnées ci-haut.

parties de rues sur lesquelles les dits travaux seront faits, et la période spéciale sera prélevée, sont respective-

PERIODE DE SEPT ANS

Un trottoir en madriers de 5 pieds et 4 pouces de largeur sur le côté Ouest de la rue Langevin, de la rue egalement l'attention qu'il meri- Hamel à la rue Victoria. Coût approximatif-\$742.50.

> 4 pouces de largeur sur le côté Est de Un trottoir en madriers, de 5 pieds

et 4 pouces de largeur sur le côté MELLE MABEL HACKNEY depasser la population bovine des siècle, mais on sait que des bes- Quest de la rue Arnold, de l'Avenue tiaux des îles de la Manche, Jersey Oak à la rue Dubuc. Coût approxima-Un trottoir en madriers de 5 pieds

montraient particulièrement adap- de la rue Genton, de l'Avenue Nivertés aux conditions, ils ont été très ville à la rue Dubuc. Coût approxima-

Un trottoir en madriers, de 5 pieds et 4 pouces de largeur sur le côté Est de la rue Langevin, de l'Avenue Niver-SEMAINE DU 6 AVRIL ville à la rue Dubuc. Coût approxima-

tif-\$488.00 PERIODE DE VINGT ANS

L'n pavage de 30 pieds de largeur, en asphalte, bitulithique blocs de bois chéosotés ou toute autre espèce de parage permanent adopté par le Conseil, sur la rue Gauvin, de la rue MacMillan à l'avenue Linden. Coût approximatif

> Par ordre, J. B. COTE,

CAPITAL AUTORISE \$4,600,000 CAPITAL PAYE 4,000,000 FONDS DE RESERVE 3,625,000

M. J. VARLANCOUNT, Président. Hon. F. L. BERGUE, C. R., Vice-Prés.

Ecr., A. W. Bonner, Ecr. Beaudry Leman. Gérant-Général.

F. G. Leduc, Gérant. Yvon Lamarre, Inspecteur. BUREAUX DE QUARTIERS MONTREAL: Aylwin (coin Ontario.) Atwater (Coin St. Jacques.)

Delorimier (Coin Mont-Royal.) Hochelaga. Mont-Royal (Coin St. Denis.) Maisonneuve. Mont Royal et DeLanaudière. Notre-Dame de Graces. Rue Notre-Dame Ouest. Pointe-aux-Trembles.

Rue Ste. Catherine-Est. MONTREAL: Longue-Pointe. St. Denis (696 St. Denis.) St. Edouard. St. Henri. Ste. Marie (Cqin Fullum et Ontarus.)

St. Zotique (3108 Blvd. St. Laurent.) Ville Emard. Villeray. Ville St. Louis.

MONTREAL:

Verdun, près Montréal. Viauville.

Outremont.

Cartierville, Que. Chambly, Que. Edmonton, Alberta. Farnham, Que. Fournier, Ontario. Hawkesbury, Ontario. Joliette, P.Q. Lachine, P.Q. Lanoraie, Que. Laprairie, P.Q. L'Assomption, P.Q. L'Orignal, Ont. Longueuil, P.Q. Louiseville, P.Q. Maxville, Ontario. Marieville, P.Q. Mont Laurier, P.Q. Notre-Dame, Trois-Rivières, Que. Pointe Claire, P.Q. Prince Albert, Sask. Québec, P.Q. St. Albert, Alberta. Saint-Boniface, Man. St. Clet, P.Q. St. Cuthbert, Que. Ste. Geneviève, Que. St. Hyacinthe, P.Q. St. Ignace de Loyola, Que. Ste. Julienne, Que. Ste. Justine de Newton, Que. St. Jacques l'Achigan, P.Q. St. Jérôme, P.Q. St. Justin, Que.

St. Lambert, P.Q. St. Laurent, Que. St. Léon, Que. St. Paul l'Ermite, P.Q.

Les ouvrages projetés et les rues et

Un trottoir en madriers de 5 pieds et

la rue Champlain, de l'Avenue Oak à première importation de bestiaux la rue Dubuc. Coût approximatif-

et 4 pouces de largeur sur le côté Est

Un pavage de 36 pieds de largeur, en asphalte, bitulithique, blocs de bois créosotés, ou toute autre espèce de pavace permanent adopté par le Conseil, sur l'Avenue Linden, de la rue Gauvin au Chemin Ste. Marie. Cout approximatif-\$10,450.00.

Greffler. St. Boniface, Man., 25 mars 1914.

Banque d'Hochelaga

DURECTEURS :

A. Turcotte, Ecr., E. H. Lemay, Ecr., Hon. J. M. Wilson. A. A. Larocque,

BUREAU PRINCIPAL-MONTREAL

Centre (272 rue Ste. Catherine

Papineau (Coin Boul. Rosemont.) Pointe Saint-Charles.

St. Viateur (Coin Ave. du Parc.)

SUCCURSALES

Apple Hill, Ont. Beauharnois, Que. Berthierville, P.Q.

St. Paul des Métis, Alberta. St. Paul d'Abbottsford, P.Q.

St. Pie de Bagot, P.Q. St. Pierre, Manitoba. St. Roch de Québec, Que. St. Valérien, Que. Sorel, P.Q. Sherbrooke, P.Q. Trois-Rivières, P.Q.

Valleyfield, P.Q. Vanleek, Ont. Winnipeg, Manitoba. Département d'Epargne-Intérêt au taux de 3 p.c. par an accordé sur dé-

pôts d'épargne. Emet-Des "Lettres de Crédit Circulaires" pour les voyageurs payables dans toutes les parties du monde. Achète-Traites en argent et billets

de banques des pays étrangers. Vend-Des chèques sur les principales villes du monde. Agents en Angleterre-"The Cly-

desdale Bank Ltd.; Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte. Agents en France-Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

E. BELAIR, Gérant. Succursale de Winnipeg. J. H. N. LEVEILLE, Gérant Succursale de St-Boniface.

Le plus beau Théâtre du Canada Phone Garry 2520

CETTE SEMAINE LAURENCE IRVING

Vendredi et Samedi "Unwritten Law Jeudi soir et Samedi matinée

"THE LELY" Soirs, \$2.00 à 25; matinées, \$1.50 à 25c

ARTHUR HAMMERSTEIN PRESENTERA Emma Trentini

dans l'Opéra comique Billets en vente par la poste, maintenant

Billets en vente le 3 avril AVRIL 13 - 14 - 15

Soirs, \$2.00 à 25e; matinées, \$1.50 à 25e

Matinée à chaque après-midi Minneapolis Symphony Orchestra et The Winnipeg Oratorio Society

L'AGE CRITIQUE

Epoque des souffrances et des désordres organiques.

Les PILULES ROUGES

La grande spécialité pour les maladies des femmes, assurent là aussi, le calme, la vigueur et la santé.

L'age critique, age de retour ou ménopause, est l'époque douloureuse pour les femmes. C'est alors que cessent les fonctions spéciales dévolues à la femme; il est donc rare que cette période se passe sans malaise et sans certains dérangements de santé.

La femme qui a déjà dù traverser les étapes difficiles de la formation et de l'adolescence, échapper aux dangers de la maternité, élever une famille nombreuse, voit souvent la fonction, après sa tache accomplie, se retourner contre elle.

L'équilibre nerveux se trouve rompu, c'est le crépuscule effrayant, rougi d'hémorragies, menaçant de tumeurs, de souffrances et de désordres organiques.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont heureusement merveilleuses pour parer à tous les mécomptes de l'âge critique. C'est un médicament qui s'adresse particulièrement à la femme à cette époque et qui possède sur les organes qui rétrogradent une action de vivification et de soutien.

Les Pilules Rouges sont un merveilleux régulateur du sang, un stimulant de la circulation, un tonique des nerfs. Elles font disparaitre les bouffées de chaleur, les montées de sueurs, les angoisses, l'oppression, les vertiges et les éblouissements avec les battements désordonnés du coeur, la tristesse et la nervosité.

Les Pilules Rouges assurent le calme, la con-suite dans mon état normal. Voilà deux ans, j'ai fiance, la vigneur et la santé.

Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal. Messieurs.

"Je crois accomplir un acte de justice et de Médecins de la Compagnie Chimique Francoreconnaissance en portant à la connaissance du Américaine qui m'ont recommandé de prendre des public le merveilleux effet qu'ont eu sur moi les Pilules Rouges et j'ai suivi leur prescription; au Pilules Rouges, lorsque je les ai prises pour me bout de six boîtes, ce malaise était calmé et n'a soulager des malaises sans nombre qui m'avaient plus reparu depuis. de maux de tête et de maux de reins, de caprices amies," - Dame G. GILLIS, 804 rue Jefferson,

d'appétit, d'inquiétudes mentales. Aussitôt que j'ai suivi ce remède, tout a chan- Aujourd'hui, avec toutes ses facilités qu'il y a, gé; mes douloureuses névralgies ont disparu et une femme n'est pas excusable de ne pas consulj'ai pu digérer mes aliments; enfin, les Pilules ter un médecin expérimenté quand elle se sent Rouges m'ont rendu le bonheur parfait et m'ont envahie par la faiblesse, des douleurs intimes ou permis de passer tranquillement ces terribles divers malaises qui compromettent sa santé. épreuves. Voici dix ans, je les ai prises pour la Il est toujours plus facile de prévenir une malapremière fois et j'ai maintenant soixante ans; je die et de la traiter effectivement dès les débuts suis bien portante, forte et vaillante et cela je le que de la combattre quand elle a déjà fait beaudois aux Pilules Rouges qui m'ont apporté la coup de ravages dans le système.

ravant n'avait jamais pu me soulager. temps; la science a une foule de moyens à sa Quand je me sens un peu indisposée, j'ai recours disposition et aucun cas de maladie chez les femà ces bonnes pilules, de même que si je me sens mes n'est inconnu aux Médecins de la Compagnie un peu nerveuse. Une boîte me remet tout de Chimique Franco-Américaine.

les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaître. Après une étude sérieuse des symptômes décrits, nos médecins indiqueront les moyens à prendre pour combattre le mal Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boites de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Jamais

être adressées: 1

Phone Garry 2267

Prompte livraison dans toutes les parties de la ville et à Saint-Boniface. Red Seal Liquor S'or3

attention spéciale au commerce

de famille. JOS. COUTURE, Propriétaire 562 Rue Main

Winnipeg

PAIN PARFAIT L'excellence du

"CANADA BREAD" ne change jamais Fabriqué de la façon la plus parfaite toujours le même Un pain de première classe Riche en saveur Joli comme forme

Absolument pur et net Fabriqué dans une boulangerie des plus modernes avec les machineries les plus récentes sous les soins de boulangers experts

Le prix du CANADA BREAD est le même que celui du pain ordinaire

Reclamez toujours CANADA BREAD 5 cents le Pain Phone Sherbrooke, 2013

A VOUS QUI POUVEZ VOUS SERVIR DE

BOEUF PAR QUARTIER ECOUTEZ!

Nous avons un lot de bœuf gelé de premier choix et vous pouvez vous en procurer un petit ou un gros ou un moyen quartier et c'est de la bonne mar

bliez pas cette particularité. Quartier de derriere Quartier de devant

En vente à notre Etal. Rue King

chandise certainement. N'ou-

Phone Main 5335 Gibson-Gage & Co. 68-70 Ave. PROVENCHER Saint-Boniface

J. C. BACUEZ & CIE

BURJEAUX:

Chambre 201, Bloc Somerset Ave. du Portage Winnipeg TELEPHONE MAIN 624

> Rue Aulneau Saint-Boniface

TELEPHONE: MAIN 3819

Magnifique terre, 1 Section toute en clture a echanger pour Maison ou Lots à Winnipeg, Boniface ou environs.

ARGENT A PRETER

ASSURANCES: Incendie, Vie, Accidents Grele, Bétail, Responsabilité, etc.

N'oubliez pas que l'imprimerie du Ma-NITOBA est outillée pour faire toutes sortes de travaux d'impressions. Satisfaction garantie.

Pour Muraille LATTES

A L'EPREUVE DU FEU Les marques Empire constituent une marchandise spéciale et sont les meilleurs plâtres brevetés qui soient sur le marché. Nos lattes EMPIRE remplacent avantageusement les lattes en bois et retardent considérablement le seu

MANUFACTURES SEULEMENT PAR MANITOBAGYPSUM CO. Ltd., Winnipeg, Man.



Mme G. GILLIS 804 Jefferson, Hartford City, Ind.

souffert d'un malaise très grave dans la tête, à la suite d'un violent chagrin et j'ai pensé en mourir. Ma tête s'échauffait tout à coup comme une fournaise, puis, subitement elle devenait froide comme du marbre. J'ai aussitôt signalé mon cas aux

accablée à l'époque de mon retour d'âge. J'avais Malgré mon âge, j'ai, grâce aux Pilules Rouges, été très éprouvée par ce changement et mes or-conservé ma gaieté et ma bonne humeur; je traganes étaient complètement désorientés. Je souf-vaille sans fatigue, je mange bien et je digère bien. frais de tout le corps, de suffocations, de vapeurs, Je recommande vos bonnes pilules à toutes mes

Hartford City, Indiana.

santé après avoir désespéré de guérir, puisque Cependant, il n'y a pas de raison de se découtout ce que les médecins m'avaient ordonné aupa-rager quoiqu'une femme souffre depuis long-

'CONSULTATIONS GRATUITES.-Les femmes qui sont trop éloignées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres; sur leur demande, nous leur enverrons un questionnaire qui

elles ne sont vendues de porte en porte. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boite, \$2.50 six boites. Toutes les lettres doivent

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

NOS MORTS NOUS AIDENT

L'homme n'est jamais seul dans su peine ou su joie ; Des témoins, des amis, sont là, sans qu'il les voie ; Un regard attentif nous observe en tous lieux, Le regard de nos coeurs après celui de Dieu. Vivons avec nos morts, et prenons-les pour juges; Ayons-les chaque soir pour conseils, pour refuges; Sachons que nos combete sont livrés sous leurs yeux, Qu'un sessure éternel nous vient de nos cieux, Et qu'à travers les temps chaque effort méritoire Etoblit d'eux à nous un partage de gloire.

Non, la mort ne rompt pas pour le père et l'enfant Le commerce du faible avec le triomphant ; Ils peuvent s'entr'aider vaillamment l'un et l'autre,

Et les mondes meilleurs touchent encore au nôtre... J'assisterai d'en haut à vos moindres soucis, Au nom de votre père ils seront adoucis ; Et, grace à vous, le Dieu qu'en prie et qui pardonne, Chers petits, me rendra plus que je ne vous donne.

Ayez dans votre coeur, ayez vos morts présents ; Les pleurs qu'on donne aux morts sont des pleurs bienfaisants. Gardez-moi bien, amis, ma place tout entière, Et ma si douce part d'amour et de prière, Et cet autel secret chaque soir rallumé . . . Ainsi que je les garde à l'aïeul tant aimé. Heureux qui vit dans l'ombre, à ses tombeaux fidèle Et trouvant chez ses morts son guide et son modèle ! Une chaîne d'aïeux, c'est une chaîne d'or Qui s'enlace à nos flancs et nous dirige encor, Et par qui, sans broncher, soutenus à la taille, Nous marchons droits et forts à travers la bataille ; Par qui l'on prend au ciel un invincible appui, Par qui Dieu nous soulève et nous attire en lui.

VICTOR de LAPRADE.

j'ai mis les pieds chez vous, Tomy Strong, je vous vole cinquante mil-

-- Mon brave camarade, tu diva-

-Je parle sérieusement. Cin-

tre, je vous tire ma révérence.

-Décidément, il n'y a que les

canailles pour croire d'une foi si

-Les canailles? Prends garde.

-A quoi? Je ne diffame per-

naturelement rouge de gros hom-

-Morbleu!... Je m'appelle

—Tu t'appelles Gaston Durand.

-Tu vas te taire, fripouille, ou

-Redoute la congestion, Tomy,

Paris, escroc, maître chanteur et

faussaire, ayant franchi le détroit

en emportant trois millions extor-

qués à ses clients, acheta à Lon-

dres, pour vingt dollars, l'état civil

du débardeur Tomy Strong, vété-

ran de la belle étoile, gueux usé

par l'âge et par la misère, qui, huit

jours plus tard abandonnait sa car-

casse anonyme sur un lit d'hôpi-

révélations de William venaient de

doucher la colère, et après?

-Et après? fit l'autre, dont les

—Tiens, tu ne me brûles plus ?

Après, dépouillant le vieil homme,

te à carreaux surmontant sa grosse

DOMESTIQUE

Est Guarantie UNE TEINTURE

peur Tous tinus.

imponeble de faire erreur. Demandes notre Carte Echantilles Gretuite et notre Livret qui vens donne les Rémitas chtenne, en Tolgrand our d'anues Conicare.

The Schools-Richardson Co., Limbed. - No.

ne m'offre aucun

embarras.

ment mes

délices.

Et ceci, parce

que je fais

usage de

, Elle fait simple-

et c'est le débardeur des quais de

Londres qui s'appelait Tomy

Tomy Strong! Tomy Strong

robuste à la probité des gens.

je vérifierai tes livres.

a eclater.

le francs par an.

Tomy Strong dégustait un énor- gues. ne havane dans la salle à manger quante mille francs par an pende son cottage. dant dix ans, cela fait cinq cent

La béatitude de la digestion alanmille francs, si je ne me trompe; guissait ses membres puissants, et cinq cent mille francs qui m'attenle "rocking-chair" où il reposait craquait de tout son osier.

Devant le fumeur, un svelte guéridon de bambou supportait un plateau laqué chargé de flacons et de verres à liqueur, et le soleil jouait sur le cristal dont les facettes s'irradiaient des sept feux du pris-

Mais Tomy Strong n'était pas accessible à la beauté de ces fantaisies somptueuses, et la lumière, en vain, déployait la magie de ses transformations éclatantes. Tomy Strong ne connaissait que deux et Gaston Durand une canaille. joies: contempler son domaine et satisfaire son ventre jusqu'aux limites de la satisfaction.

Or, son ventre s'affirmait imposant, et son domaine-une exploitation agricole en pleine prospérité-s'étendait à perte de vue, dépassant la ligne imprécise de l'ho-

rizon. Donc, en cette chaude journée d'été, le gentleman jouissait d'un bonheur absolu, sans remords d'un passé troublé dont il s'était, depuis longtemps, absous—le succès à ses yeux valant une réhabilitation-et sans inquiétude pour l'avenir,

qu'il entrevoyait magnifique. je te brûle . . . Comme il allait s'assoupir tout à fait, un grand diable botté, pouset laisse-moi finir... Je reprends siereux, fit irruption, cravache en et j'abrège: Gaston Durand, ex-d-i main, dans la salle à manger. recteur de la Banque centrale, à

-Bonjour, Tom! -Bonjour, Will ! grogna le maître malencontreusement arraché à sa sieste.

-Tom se porte comme il lui plait ? Tom digère ? Tom à l'â me sereine et la conscience calme? -Qui est-ce qui te prend? Je

suis bon garçon, mais je n'aime guère qu'on me raille. -Loin de moi l'intention de railler, master Strong, je prends

simplement des nouvelles d'une santé qui m'est chère... -Assez! coupa l'autre, brutalement. Je ne me sens pas d'hu- Puisque monsieur se résigne au meur à continuer la conversation calme, je poursuis..... Après?

sur ce ton. -Regrettable . . . très regretta- tu quittasl'Angleterre en y laissant ble. Aujourd'hui, il me plaît, à ta barbe lustrée et tes huit-reflets moi, de continuer sur ce ton, et étincelants. Dix jours plus tard, William Banter, Will, par familie- dans l'étude de l'attorney Mac re abréviation, s'installa sur un ta- Dewil, Gaston Durand, vêtu d'un bouret, en face de son irascible in- complet vert mousse, une casquetterlocuteur.

-Je dis "aujourd'hui," reprit- boule glabre de jockey obèse, Gasil posément, parce que aujour- ton Durand, métamorphosé, payait d'hui est une date dans notre existence, mon vieux Tomy. Il y a aujourd'hui dix ans exactement que j'entrai à votre service, en qua-lité de second, et cela me réjouit. Cela ne vous réjouit-il point pareil-

-Pareillement. Mais je ne vois pas là matière à ironie. Tu fus content de moi jusqu'alors. Moi, je suis content de toi. Tu es un intendant remarquable. Serrons-nous la main, mon cher Will, et laisse-moi dormir.

-Taratata... Je n'ai que faire de ton "shake-hand" et j'entends achever ma petite histoire. Done, je suis un intendant remarquable?

-Actif ?

- Adroit en affaires ?

-Oui ! -Honnête ?

-Oui, oui, oui. . .

-Non! -Tu dis?

-Je dis : non. -Tu n'es pas honnête ? -Depuis dix ans, depuis qu

LES MEDEGINS NE LA SOULAGERENT PAS

Mais le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a rendu santé à Mme, Bradley Son propre témoignage.

Winnipeg, Canada,—Il y a core one suis alide à l'hôpital Victoria de fal, soulimet d'une excroissance. Les médecins dinnient que c'était une tumeur, et ils ne pouvaient pas l'enlever ear l'opération auxuit amené la mort instantanément. Ils constatérent que

mes organes étaient affectés et dirent que je ne pouvais pas vivre plus de aix mois dans l'état où j'étais.

"De retour ches moi, j'al va votre annonce dans le journal et j'ai commencé à prendre le Composé Végétal de Lydia R. Pinkham. J'en ai pris constamment pendant deux ans, et j'en prendsencore parfois ; nous prétendons, mon mari et moi, que c'est cela qui m'a sauvé la vie. Je le recommande hautement aux femmes malades."—Mme. Orilla Bradiey, 284 avenue Johnson, Winnipeg,

Pourquoi les femmes courent-elles des risques ou trainent elles une existence maladive et misérable, se privant des trois-quarts des plaisirs de la vie, quand elles peuvent trouver la santé dans le Composé Végétal de Lydia R.

Pinkham?

Depuis trente aus c'est le meilleur remède contre les maladies féminines, et il a rendu la santé à des cements, inflammation, ulcération, tumeurs, irrégu-

Si vous désires des avis particuliers écrives à la Lydia E. Pinkham Medicice Co. (confidenticliement) Lynn, Mass. Une femme ouvrira votre lettre, la lira, y répondra, et gardera le

comptant le domaine dont le propriétaire venait de se décaver dans

pliments! Monsieur joue dix ans avec sa proie avant de lui mettre la main au collet? railla Tomy.

dent dans les caves de mon banme, bien qu'il n'en laissât rien paquier. Et maintenant que mes raître. vieux jours sont assurés, mon maî-

cien gogo tout simplement: Louis -Trêve de plaisanterie leva cu-Vidal, pour vous servir. ver ton vin ou soigner ta folie. Nous causerons demain. D'ici là,

sonne. J'appelle un chat un chat Tomy. Strong, bondit en jetant un hurlement de rage. Sa face, me mangeur et buveur, parut soudain gonflée de sang, boursouflée "by God"! je n'ai jamais tant ri Tu m'entends, bandit menteur, lâche! Tomy Strong! J'ai mes pa-

L'ancien banquier demeurait coi, partagé entre le dépit d'avoir été joué et un involontaire sentiment d'admiration pour la maëstria dont avait fait preuve le rusé

Celui-ci reprit :

-Mon dépôt à la Banque centrale s'élevait, lors de votre fuite, à la somme de quatre cent mille francs. Je les ai récupérés, d'abord. Mais vous conviendrez avec moi-les affaires sont les affaires—que tout dommage subi mérite une compensation, je l'estime à cent mille francs, et deux années encore me furent nécessaires pour la réaliser. Maintenant, Monsieur Gaston Durand, nous sommes quittes et j'ai l'honneur de vous préesnter mes hommages. Vous n'entendrez plus parler de moi et personne au monde n'entendra parler de vous. Je vous ai volé, mais je ne vous vendrai pas. Serviteur...

-William! Pardon.... Monsieur Vidal, goailla Tomy, soudain rasséréné, je ne vous retiens pas. Entre nous, vous avez bien fait de

de l'armée des Indes était déjà sorti de la salle.

-Il est très fort, l'animal. Dommage que je ne l'ai pas connu plus tôt. Nous aurions fait de grandes choses...

te ville, vient d'être notifié de Miami (Floride) d'un haut fait accompli par un détective pour s'empara d'un voleur. Monté sur un hydro-aéroplane du modèle Harold-McCormick, ce détective donna la chasse à un navire qui venait de mettre à la mer, arrêta le voleur qui était sur ce navire et le remporta à terre et jusqu'à la prison par le même moyen,

Le Sunlight Savon est ogreriour aux antre myone, mais c'est tormu'il est empl-y en plus grande sur-ériorité. Arbetas Sa

Soumissions

Battleford, Sask, seront reques à cet office jusqu'au mercredi 8 avril 1914, à 4 heures, p.m. Les soumissions ne seront princs en considération que si elles sont rédigées sur les formes fournies par le département et en concordance avec les conditions y contenues. Les plans et spécifications peuvent être consultés en s'adressant à MM.

Ottawa, 11 mars 1914.

pecret de son contenu.

les bouges de San-Francisco.

Mais son inquiétude était extrê-

-Ni détective, ni dilettante, an-

ment, à la différence de mes...

Et l'intendant se dirigea vers la

Cynisme inutile: l'ex-capitaine

Master Strong revint s'asseoir. Il avala, coup sur coup deux verres de whisky pour se remettre de ses émotions, alluma un cigare et

PIERRE THIBAUT.

La Police en Aéroplane



DES Soumimions enchetées adres-sées au soumigné et marquées à l'en-don. Soumimion pour l'ameublement intérieur du Bureau de Poste de North

pagnée d'un chèque accepté sur une banque autorisée payable à l'honora-ble Ministre des Travaux Publics et d'un montant égal à 10 p.c. de la so à la population française que nous venons de prendre pussession de me totale de la soumission.

Le Meilleur Medium d'Annonce

-Détective et dilettante? Com-

-Louis Vidal? Connais pas.

-Je comprends ca... Qu'importe le pigeon, pourvu qu'on ait la plume. Je suis un des deux ou trois cents naïfs que vous avez détroussés, maître Durand. Seule-

confrères, je ne m'en remis pas à la justice et à la police du soin de vous faire rendre gorge. Je me lançai à votre recherche. Je vous retrouvai. Je ne vous lâchai plus et ce fut un beau jour que celui où Importateur de Vins, Li-Tomy Strong, "gentleman farmer', accepta les services de William Banter, ex-capitaine à l'armée des Indes! Le dupeur dupé! Ah!

que ce jour-là.

la reprendre, votre galette. ..

murmure

New-York -L'Aéro club de cet-



CONTRACTEUR RIV Charpente, Maconnerie, etc. 46 Rue Hamel Phone Main 3204 ST-BONIFACE,

et Hôtel

JOR. THIBAULT,

Gérant

Estimation fournie sur demande Stephenson, Evans & Fillingham, ar-chitectes, North Battleford, Sask.; M. W. T. Mollard, Secrétaire des travaux, HOTEL Régina, Sask., et au Département des Travaux Publics, Ottawa. Chaque soumission doit être accom-COIN DES RUES MAIN ET HIGGINS

Par ordre, R. C. DESROCHERS, Secrétaire.

经

EST CELUI

Atteint les Acheteurs

> ET CE MEDIUM C'EST



LE MANITOBA

queurs et Cigares

25 Rue Dumonlin -Saint-Bonifa ce



Librairies Keroack En Gros et en Detail

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses, commissaires et instituteurs :-: :-: :-: :-:

M. Keroack

Les ordres par la poste sont promptement exécutés.

Phone Main 3140

WINNIPEG 227 Rue Main ST. BONIFACE 52 Rue Dumoulin

Cusson Agencies, Ltd Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS ET MALADIES, GRELE-RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS-SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BETAIL

ARGENT A PRETER GRAND TRUNK PACIFIQUE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE Toutes les Lignes sur tous les Océans

DÉPART DES VAPEURS : ·Chicago Avril 11 Niagara April 18 " 15 La Savoie..... La Lorraine " 17 Rochambeau Floride

M. E. SABOURIN, Agent 60 AVE. PROVENCHER, ST-BOWIFACE TEL. MAIN 4372

On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et Alberta, pour prendre des abonnements au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c. de commission par abonnement.

344 RUE MAIN

MAN

RENO

PHONE

GARRY 4292

Ouvrage garanti

(A deux pas de la gare du C.P.R.)

Nous avons le plaisir d'annoncer

Les améliorations modernes que

nous faisons faire actuellement en

feront un hôtel des plus con-fortables de la ville. Un omnibus

pour les voyageurs fera le service à l'arrivée de tous les trains.

Taux: - \$1.25 par jour

Ouvert jour et nuit. Chisine excellente

Repas :- 25 cts.

J. A. BONIN, Propriétaire

FRERES

Entrepreneurs de

POMPES FUNEBRES

Souls Entrepreneurs Canadien-français

Ambulance jour et nuit

814 AVENUE TACHE

WINNIPEG

En face de la rue Notre-Dame

Téléphone: Dain 392

Carsley & Cie

Vetements de Dessous

Vestes et Caleçons; nouveautés de printemps pour dames. Spécial..... 10, 15, 25c

Vêtements combinés pour dames, fines fantaisies ou unis Spécial..... 50, 65, 75e

Occasions pour Enfants

Grande Vente d'Ecoulement à l'occasion de Paques de bas tricotés en cachemire, doubles talons et doubles genoux; pour enfants. Point 6 à 10., la paire 15,20,25,30,35c

verges Indiennes mouchetées noir; régulier 124 pour

Carsley

J. D AOUST, TEL. MAIN 5598

E. DUGAL, TEL. MAIN 7469

DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds Métallique.

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles

Boîte Postale 159 259 Avenue Provencher,

St-Boniface, Man.

MANITOBA

Plus le temps avance, plus les émi-Les faits sont que les avantages du grants étudient les ressources de notre Manitoba sont de plus en plus reconnus. Ses terres splendides, ses chemins de

La chose est attestée par les rapports du Département de l'Agriculture et de l'Immigration de la province et par lestatistiques du Département de l'Intérieur du Gouvernement du Canada.

noncent l'arrivée prochaine de b-aucoup

fer nombreux, sa proximité des meilleurs marches, ses avantages au point de vue de l'éducation, ses moyens de transport faciles sont des attraits pour beaucoup de coloris chaque année. Les compagnies de chemins de fer au-

E quand l'industrie agricole est pros-

terre inoccupée le long de leurs lignes. Ecrivez à vos amis et dites leur de venir s'établir dans le

MANITOBA

de nouvéaux colons qui s'empareront de la père, les autres industries grandissent et.

Pour plus amples renseignements écrire à Jos. Burke. Bâtisse du Bureau Industriel, coin des rues Water et

Main, Winnipeg, Man. Jos. HARTNEY, 77 Rue York, Toronto, Ont.

J. F. TENNANT, Gretna, Man.

W W. Unsworth, Emerson, Man.

A. BEDFORD, député ministre de l'Agriculture, Winnipeg, Man..

COUVENT DE SAINTE-AGATHE

Magnifique maison d'éducation tenue par les Sœurs des Saint-Noms de Jésus et de Marie, dans le village de Sainte-Aga-

Toutes les améliorations modernes. Classes superbes.

Vaste cour de récréation; joli entourage, ayant comme décorla prairie, la verdure des bois et la rivière Rouge. Enseignement complet en anglais et en français. Un train arrive de Winnipeg à Sainte-Agathe tous les matins

et ramène les voyageurs à la ville dans l'après-midi. Un autre-

train arrive le soir et part le matin. Termes par mois: Pension, éducation, blanchissage et. lits, \$11.50. Education 1.50. Blanchissage 1.00. Lit complet...... 1.00. Musique 8.00.

> S'adresser à : La Superieure du Couvent de Sainte-Agathe Sainte-Agathe, Manitoba.

The Guilbault Co.

Eutrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS

> DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES. CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tela que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Platre, Tuyanx d'égouts, etc.

BUREAUX ET COURS : Estimations fournie Norwood. Mt-Boniface

Bureaux, Main 604 Courses bois, M. 7442

B. de Poste, 148.

FANNYSTELLE

L'hôtel de M. Gédéon Couture. à Fannystelle a été détruit par un incendie mercredi soir. On eroitque le feu a été allumé par une lampe, qui se serait renversée dans la chambre du fils de M. Couture. C'est le jeune fils de M. Couture, en tous cas, qui a donné l'alarme; on s'empressa de combattre les flammes avec des seaux d'eau, mais ce fut en vain. Il fallait bientôt songer à faire sortir les pensionnaires de l'hôtel. M. B. F. Frantz, de Paw Paw Junction, Illinois, riche pro-priétaire de terrains, couchait à 'hôtel, et on n'a pas pu se rendre jusqu'à lui. En vain un cultivateur du nom de Denn Matt risqua sa vie pour parvenir jusqu'à la chambre du malheureux Frantz. Matt dût revenir sur ses pas, après s'être fait brûler la figure considérablement. M. Frantz avait entre 60 et 70 ans.

M. J. P. Johnson a dû sauter du deuxième étage et s'est fait des blessures assez sérieuses à la figure et aux mains.

Adresse des Élèves du Collège de Saint-Bouttace a S. G. Mgr l'Archevêque

Monseigneur,

confiné, se montra, en plein soleil par justice, vouc à notre glorieux dral, 20 pds.; Cauchon, 20 pds.; de mai, à ses soldats réunis auprès souverain, successeur d'Alfred le Champlain, 20 pds.; Chandos.; de la pierre d'Egbert, ce fut un ré- Grand, la plus sincère loyauté. veil d'ardeur guerrière depuis frémissaient dans le fouvreau, les enfants. cœurs battaient de l'espérance qui présage la victoire.

Ainsi, Monseigneur, quand le printemps ramène Votre Grandeur au milieu de nous, en ce glorieux anniversaire, nous contemplons avec enthousiasme et attendrissement ce front où brille l'onction royale de la plénitude du sacerdoce, où est imprimé le seeau de la douleur, ce baiser affectueux de Celui qui sauve le monde par la croix. Il continue de choisir pour ses apôtres des hommes capables d'aimer ardemment les saintes causes et de souffrir pour elles.

piscopat canadien tout entier, et les sieurs endroits. évêques qui sont passés par cette celui de Saint-Boniface. Les élè- Provencher et la rue Dumoulin. ves des autres collèges pourraient M. l'échevin Marion, secondé de 10 boites supplémentaires de sile drapeau de la liberté et de la tes lovauté.

drapeau flotte sur nos têtes. Pen- D'Orsennens à la rivière); Cathé- de la soumission. dant tout ce temps le pencipe de dral, Cauchon, Champlain, Chansa lumière en est toute pénétrée.

suivrons où nous ont devancé nos ainés qui déjà occupent des postes éminents. Ils ont en effet commencé la vie du catholique d'action ceux de nos anciens condisciples que leurs talents ont déjà portes aux homeurs civiques et politi-

Nous aussi, Monseigneur, nous voulons bien servir l'Eglise et la l'atrie, soit dans les professions laiques, soit dans les rangs du clergé. Nous voyons avec une légitime fierté auprès de Votre Grandeur, sur le trône épiscopal, un ancien élève de ce collège, où son souvenir vit dans le cœur de nos maîtres qui nous le proprosent comme un modèle de travail et de piété. Nous marchons sur ses traces, non par ambition d'un honneur que luimême a été si éloigné de convoiter, mais pour imiter ses vertus et nous rendre dignes de faire beaucoup de bien.

Dociles aux leçons de zèle religieux etde partiotisme si éloquemment prêches par Votre Grandeur, fidèles aux exemples de nos devanciers, nous allumerons en nos cœurs l'amour sacré de la religion et de la patrie.

Neus savons, Monseigneur, que votre amour embrasse toutes les nations, surtout celles qui sont représentées dans ce collège. Nous professons, à l'exemple de Votre Grandeur, un nationalisme qui ne peut offusquer aucune nation, car il est surtout catholique et désire que tous soient fidèles à leur race.. Eh bien, tous, tant qeu nous sommes. nous resterons attachés à nos traditions religieuses et ancestrales. Que nous appartenions à la nation des Saint Louis, des Saint Edouard, des Saint Patrice ou à d'autres enscore, moins nombreux ici, mais

ARTHUR GAREAU

OUVRIRA UN MAGASIN

A L'ANCIENNE PLACE DE M. J. B. LECLERC,

NO. 15 AVE. PROVENCHER Vers le 1er avril 1814

Il aura un assortiment complet de Merceries et d'Habillements

pour Hommes

également chères à Votre Gran-, nie); Hanbury, Jeanne d'Arc, deur, nous voulons imiter nos glo- Kittson, Lagarde, LaRivière, rieux ancêtres; être généreux com-me Alfred le Grand, nobles et fer-la ruelle de la rue Bertrand à l'armes comme l'immortel O'Connell, rière des lots situés au nord de la pieux comme Charlemagne, cheva- rue Marion); Linden ave., Lansleresque comme Montcalm et Lé- downe ave., Lorne, Lisgar, Masson, Prix, \$3.00 l'acre.

ple, si les diverses nationalités de Luc, Kenny, Saint-Jean-Baptiste, notre pays vivent en harmonie (depuis l'avenue Provencher juscomme nous vivons au collège. qu'à la limite sud); St. Antoine. Nous deviendrons un grand peu- Seine, Schultz, Stanely, Valade, ple, si chacun de nous forme en Victoria. lui-même un grand cœur, un cœur assez grand pour aimer Dieu par- fait adopter par le Conseil une rédessus tout, et pour être le foyer solution qui oblige les construcd'un patriotisme complexe mais teurs à observer des distances défitoujours ardent, un cœur noble et nies entre la rue et leurs maisonsmagnanime qui, par sentiment na-Quand Alfred le Grand, sortant | turel et spontané, aime avec atten- 20pds.; Bertrand, 15 pds.; Bruce, de la retraite où l'adversité l'avait drissement sa patrie d'origine, et, 15 pds.; Carrière, 25p ds.; Cathé-

longtemps endormie. Les yeux nous le croyons, sont de Votre brillaient d'admiration pour ce Grandeur. Bénissez-les, bénissezchef grandi par les revers, les épées nous et nous serons davantage vos

LES ELÈVES DU COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE. 25 mars 1914.

La séance du Conseil de Ville de Saint-Boniface, tenue le 23 mars indique clairement que la population réclame des travaux assez considérables dans la ville. H'y aura cette année construction de trot-Monseigneur, nous admirons l'é- toirs et creusement d'égoûts à plu-

M. H. Beliveau, M. A. Lemay, ville ont excité notre profonde vé- St. Boniface Land Co., et autres nération. Mais il nous semble que ont demandé l'approbation du dans tout notre cher Canada, il Conseil pour la pose d'une voie de n'est aucun diocèse où la jeunesse chemin de fer à travers l'avenue éprouve plus d'enthousiasme pour Provencher et la rue Thibault et quées soumisisons pour l'expension du fêter son premier pasteur que dans la ruelle située entre l'avenue

à bon droit nous jalouser d'avoir par M. l'échevin Cusson, a proposé ganux d'alarme en cas de feu et l'exun évêque dont le nom est un dra- et fait adopter par le Conseil une tension du système actuel par mâts peau: les drapeaux des écoles ca- motion qui interdit la construction tholiques, le drapeau de la revendi-de manufactures ou boutiques être consultés à l'office de l'Ingénieur cation intégrale de nos droits lésés, d'aucune sorte sur les rues suivan- Electricien, Hôtel-de-Ville de Saint-

Aulneau, Arnold, Bertrand (de Voilà bientôt vingt ans que ce Langevin à Taché); Bruce (de leur égale à 5 pour cent du montant l'éducation religieuse constam- dos, Crawford, Crescent, the Cresment remis sous nos yeux a fini cent, DeNoyelles, D'Orsennens, par nous envahir de toutes parts. Dubuc, De La Morénie, Despine, Notre jeune génération élevée dans Dufferin, Eugénie (de l'arrière des lots faisant face à l'avenue Taché à Nous vous suivrons donc avec l'arrière des lots faisant face à la conviction, Monseigneur, nous vous rue DesMeurons); Genthon, Hill, Hamel, Horace, (comme Eugé-

McMillan, Monck, Niverville, Oak, Nous deviendrons un grand peu- Pelletier, Peterson, Ritchot,

> MM. Cusson et Marion ont aussi. Rues Aulneau, 15 psd.; Arnold.

Grand, la plus sincère loyauté. Crawford, 25 pds.; Crescent ave., Monseigneur, ces sentiments, 25 pds.; The Crescent, 25 pds.; Rues DeNovelles, 20 pds.; D'Orsennens, 20 pds.; Dubuc, 20 pds.; IN THE MATTER OF THE ESTATE de la Morenie, 15 pds.; Despins, OF PIERRE DUHAMEL DECEASED 20 pds.; Dufferin, 20 pds.; Eugé-Jeanne d'Are, 25 pds.; Lagarde, nue,20 pds.; Pelletier, 15 pds.; Patterson, 20 pds.; Ritchot, 20 avenue Provencher et la limite verified by a statutory declaration. sud), 20 pds.; Saint Antoine, 25 pds.; Seine, 25 pds.; Schultz, 20 pds.; Stanely ave., 25 pds.; Valade, 25 pds.; Victoria, 20 pids.

Soumissions

DES Soumisisons cachetées marsystème d'alarme en cas de feu, seront | 20122 reçues par le soussigné jusqu'au 24 avril 1914 à midi, pour l'installation pour la Cité de Saint-Boniface.

Chaque soumission doit être accom-Aucune soumission ne sera obligatoirement acceptée, même la plus base.

Pa rordre. J. B. COTE,

Greffler.

Nous Payons les Plus Hauts LI Guide de Hallam pour Trappeurs Et Faisons paie des millions de dollars aux trapaussi nos "derniers" prix, le tout envoyé ABSOLUsurs. Faites affaires avec une maison de MENT GRAIIS our dedérable au Canada, Ecrives aujourd'hui. Adress JOHN HALLAM LIMITED Dept. par posts 4. TORONTO

Ustensiles en fibre Eddy

Ces Cuves et Seaux conservent la masse d'eau beaucoup plus longtemps que ' les cuves en bois ou en fer galvanisé et sont meilleur marché que ces dernières. De plus ils ne tacheront pas de rouille les effets.

au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c. de commission par abonnement.



Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu male de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead na quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence où à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par progunation, pourres par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fis la fille, le frère ou la sœur du futur

errain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neut milles TELEPHONE Main 7818 moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son frère ou

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead.

DEVOIR-Devra résider six mois chaque année au cour de six ans à partir de la date de l'entrée du homestead -y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, de cultiver cinquante acres en plus.

Un coion qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 DEVOIR-Rester six mois dans cha-

cun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir une maison vaiant \$300. W. W. COREY, Sous-ministre de l'Intérieur.

N B .- La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

NOTICE

nie, 25 pds.; Genthon, 20 pds.; MOTICE is hereby given pursuant to the provisions of the Manitoba Trustee Hill, 25 pds.; Hamel, 20 pds.; Ho- act that all persons having claims rece, 25 pds.; Hanbury, 25 pds.; against the estate of Pierre Duhamel, late of Giroux, in the province of Ma-Jeanne d'Are, 25 pds.; Lagarde, 25 pds.; LaRivière, 20 pds.; Lloyd, 20 pds.; Langevin, 20 pds.; Linden, 20 pds.; Lansdowne, 25 pds.; Linden, 25 pds.; Lisegar, 25 pds.; Lisegar, 25 pds.; McMillan, 20 that the province of Manitoba, deceased, who died on or about the 20th day of May A.D., 1913, are desired to send by post paid or deliver to J. A. Beaupre, 308 McIntyre Block, in the City of Winnipeg, in Manitoba, sollicitor for the executors of the es-Masson, 15 pds.; McMillan, 20 tate of the said deceased on or before pds.; Monck, 25 pds.; Oak, ave- the 23rd day of April, 1914, their names, advesses, and descriptions, and a full statement and particulars of their claims and the nature of the pds.; Saint-Jean-Baptiste, (entre security, if any, held by them, duly Adn take notice that after said day the executors will proceed to distribute the assets of the deceased mentioned to the party entitled thereto, having regard only to the claims of

> Dated at Winnipeg this 12th day of March 1914. ROCH ALEX. GIROUX. JOS. ARTHUR LACERTE. Executors of the deceased.

their Sollicitor.

which they shall then take notice.

Charette, Kirk Co. Ltd

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES. INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

Plomberie

Ventilation Chauffage

Vapeur

Eau Chaude ET

Air Chaud



Couvertures

EN

Tôle et Gravois Corniches

Plasonds en Metal ET

Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chaufage et Couvertures du Petit DEVOIR-Un séjour de 6 mois sur le Séminaire deSaint Boniface,

Attention particuliere pour Eglises. Convents et Ecoles.

510 RUE DESMEURONS

Botte de Poste 175



de Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries, Granites, Blanc émaillé, Huile de Charbon, Huile à Machine, Poèle à Cuisine. Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, Outils de ferme, Harnais Louble et Simple. Nous avons les peintures, préparées de Sherwins Williams ainsi que leur Bland de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent. Américain.

Broche Barbelée, a des prix défiant toute compétition, Corde a lieuse (Binder Twine).

Ferblan erie attaché à l'établissement, Montage de l'oèle et Posage de Fournaise à air chand.

Assortiment de Meubles, etc. Couchettes en fer. Mate-

AGENTS D'ASSURANCES CONTRE LE FEU

AMEUSE MACHINE las, etc. A Ecremer

La meilleure

La plus simple

La moins dispendieuse

plus facile a operer

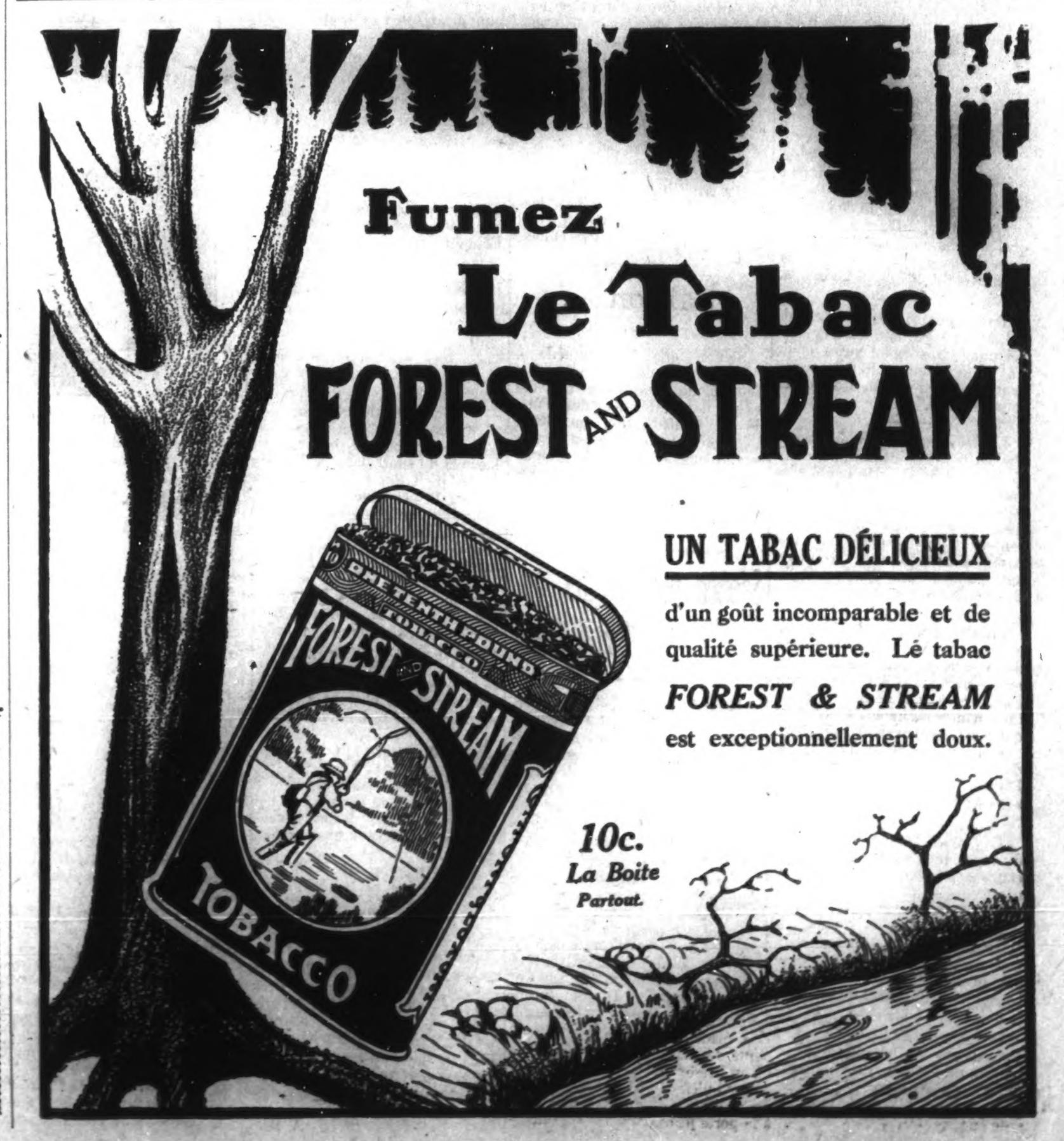
NATIONALE

AGENT POUR LA

ALLAIRE BLEAU

ST-BONIFACE

Si vous avez une propriete a vendre, annoncez-la dans "Le Manitoba", et vous Per J. A. BEAUPRE, trouverez un acheteur.



Il y a réunion au palais archiépiscopal de Saint-Boniface des prélats suivants :

Sa Grandeur Monseigneur Langevin, Archevêque de Saint-Boni-Sace; Leurs Grandeurs: Mgr Lègal, Archevêque d'Edmonton; Mgr Pascal, Evêque de Prince Albert; Mgr Mathieu, Evêque de Régina Mgr Charlebois, Evêque de Keewatin; Mgr Latulipe, Evêque de Témiscamingue; Mgr Budka, Evê que des Ruthènes; Mgr Béliveau, Evêque auxiliaire de Saint-Boniface.

************* Chez Nous Autourde Nous

Il y aura collation des dégrés au terniser. Collège Agricole vendredi prochain le 3 avril. Sir Douglas Ca-Dr James Robertson, d'Ottawa.

Percy Hagel a été condamné sadeux ans.

Saint-Boniface, est revenu jeudi le 7, festival annuel; concert l'ad'un voyage en Californie. Il se- presmidi et le soir. ra ici pendant quelques jours, et retournera à la côte du Pacifique.

Les magasins de la Baie d'Hudson, à Fort William, ont été dé- fre à 11,920 têtes, consistant de 1. truits par le feu jeudi. Pertes: \$200,000, couvertes par les assufances, naturellement. Deux pompiers ont été blessés; l'un d'eux assez sérieusement.

cule à Winnipeg. Des pièces de que les commerçants d'animaux cinq sous surtout.

Saint-Boniface a enrégistre un Press. tremblement de terre dimanche soir. Le premier choc se fit entendre à 6.45 et le tremblement continua d'augmenter jusqu'à sept heures et deux minutes. L'aiguille s'arêta de marcher à 7.55. D'après du sysmographe, le tremblement mille milles de Winnipeg.

Les RR. PP. Laflamme et Lortie, O.M.I., président cette semaine | de Lord Strathcona des chèques du à la retraite des hommes à la cathé- C.P.R., non négociés et datés du St-Boniface, 19 mars 1914. tous les offices.

Le commissaire Lindback fait une enquête sur l'incendie du bloc Scott. Jusqu'à présent on n'a pu découvrir la cause véritable de l'incendie. Il paraît cependant que le feu a originé dans le bureau de la Cowan Construction Co., probablement l'allumette d'un fumeur distrait.

Le horse show aura lieu à Winnipeg du 8 au 13 juin. Il ne faut pas oublier que le horse show est un événement mondain de premiere importance. Il y a toujours quelques chevaux à ces expositions, mais il y a surtout de splendides toilettes et des chapeaux ravissants.

Treize volumes de droit criminel, ayant appartenu à Percy Hagel, ont été vendus à l'encan jeudi. La vente a donné \$11.50; cette vente a eu lieu sur un ordre de la cour de comté.

La banque scolaire de l'école Provencher, à Saint-Boniface a déjà recueilli \$900. De semblables banques existent à Saint-Pierre et à Saint-Jean-Baptiste. Il serait bon d'en organiser dans d'autres paroisses. C'est une chose bien importante d'apprendre l'économie aux enfants.-Les Cloches de St-Boniface.

Charles Driscoll, de Toronto, qui travaille dans un établissement de teinture et nettoyage de vêtements sur la rue Singonest, vient d'apprendre qu'il hérite d'une fortune par le testament d'un oncle qui vient de mourir à Winnipeg.

Il a recu une lettre d'un avocat de Winnipeg lui faisant savoir que Patrick Driscoll, son oncle, lui avait légué \$250,000.

Il v avait la semaine dernière dix-sept patients malades de la picotte dans l'hôpital isolé de Winnipeg.

La Doty Engine Works, de Winnipeg fait, dans le moment, un vaisseau en acier pour la compagnie de la Baie d'Hudson. Ce bateau aura 150 pieds de long.

Depuis vendredi le Canadian Northern se sert de sa nouvelle ga- chez madame Origène Roy, présire, coin de l'avenue Provencher et | dente des Dames de Sainte Anne. de la rue DesMeurons. Cette ga- où au Presbytère. re est munie de tous les services des honnes gares: hureaux de hil- de 25 cents, rourront être achetés maine dernière. lets, de fret, de télégraphe et d'ex- à la porte jeudi ou vendredi soir.

L'honorable J. C. Doherty, le ministre de la Justice, vient de fai re remettre en liberté vingt-deux mineurs de la Colombie Anglaise, qui avaient été condamnés pour trouble dans une récente grève.

Dans son rapport du compterendu des fêtes anniversaires de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque, notre journal a dit que chant de la messe épiscopale avait été fait par le chœur de la cathé drale et la musique, par l'orchestre LaVérendrye. C'est une erreur. La messe a été chantée par chœur de l'Ecole Provencher, plain chant, par les Frères de l'Ecole, et la musique a été faite aus par l'orchestre de l'Ecole. C'est pour nous un plaisir et un devoir que de rectifier.

MM. L. Poncelet et F. Dekelver sont les acquéreurs des tables de pool et du salon de coiffure annexés à l'hôtel Canadian Northern avenue Taché. Ces messieurs sont procure les services de deux très habiles barbiers canadiensfrançais. Ce sera un endroit où Belges et Canadiens pourront se rencontrer tout à leur aise et fra-

La première visite, sous les ausmeron sera présent, ainsi que le pices de l'organisation "British Canadian Theatre Organization Co. est par M. Lawrence Irving, qui joue cette semaine au Théâtre medi par le juge Curran à trois ans Walker. La semaine prochaine de pénitencier, et John Westlake, Mlle Emma Trentini, dans l'opéra comique, "The Firefly" et le 13, 14, 15 avril, le théâtre sera réservé M. Thomas Berry, ex-maire de par la Symphonie de Minneapolis,

> L enombre total des bestiaux reçus à Winnipeg et Saint-Boniface durant la semaine dernière se chif-058 bêtes à cornes, 30 veaux, 10, 789 cochons et 43 moutons.

De ce total les nouvelles cours de Saint-Boniface, recevaient 9, 210 têtes, la balance allait aux cours du C.P.R., à Winnipeg. D'a-De la monnaie contresaite cir- près ces chiffres il est très évident se sont enfin ouverts les yeux et reconnu les avantages que ces cours Le sysmographe du collège de modernes leur offrent.-Norwood

Lord Strathcona se ventait de deux choses durant sa vie. La première, de n'avoir jamais perdu un seul document une fois qu'il l'avait dans les mains; et l'autre, de n'ale révérend Père Blain, directeur voir jamais rien reçu du Pacifique Canadien pour les services qu'il de terre a eu lieu à environ trois avait rendus à la puissante compa-

> Les exécuteurs testamentaires viennent de trouver dans les files Affluence nombreuse à début de la compagnie jusqu'à la date du décès du vieux lord. Le C.P.R. annonce qu'il paiera tous les chèques qui lui seront présen-

Lord Strathcona n'avait pas non plus retiré son salaire comme Haut Commisaire canadien à Londres. Les exécuteurs testamentaires retireront aussi ces sommes.

C'est ainsi que les héritiers toucheront quelques centaines de mil vaient pas compté.

Il y avait hier soir, au Juniorat des RR. PP. Oblats, superbe séance en l'honneur du R.P. Cahill, O.M provincial des RR. PP. Oblats.

Sait-on ...

Sait-on que l'on possède à l'Archevêché de Saint-Boniface l'encrier de la table centrale des salles de conférence des Pères de la Confédération en 1867. à Québec ? Sait-on que cet encrier servait aussi au greffier du premier concile provincial de Saint-Boniface? Cet encrier fut donné à Monseigneur Taché par Sir Etienne Paschal Taché.

Il est bon de rappeler aux personnes qui ont pris des billets de après avoir été réchauffé.-E. N. sièges réservés pour les deux soirées de concert qui doivent avoir lieu le jeudi 2 et le vendredi 3 avril prochain, dans les salles du Sacré-Cœur, à Winnipeg, qu'elles doivent téléphoner au presbytère, comme les joueurs des autres clubs Garry 2384, pour retenir les numeros des sièges.

Les salles n'étant pas aussi grandes que l'enthousiasme avec lequel ces billets ont été vendus, et les demandes surpassant de beaucoup nombre des sièges réservés, il a été convenu, à leur grande satisfaction que le même concert, serait répété le vendredi soir. Il reste encoro quelques billets pour cette deuxième soirée et l'on peut les obtenir

Des billets non réservés, au prix a mis ses pieds dans les plats, la se-

Monsieur le Rédacteur,

Il y a quelques semaines les journaux annonçaient la mort de Lord Strathcona (Donald Smith). Ce fut naturellement une occasion favorable pour les journaux de dire, sur tous les tons, les grands services qu'il avait rendus au pays. Cependant comme sa vie l'avait mis en relation avec les Métis du Manitoba, il était impossible à l'élément qui s'affuble toujours du "British Fair play" de laisser passer l'occasion sans dénigrer de quelque façon le Métis-Français. Aussi fait-on dire à cet homme des mensonges qu'il ne peut nier. Un fanatique sans scrupules prête Donald Smith, les paroles suivan-

"L'un des plus pénibles incidents de ma vie, et l'un de ces incidents qui ne sont pas faits pour être répétés de mon vivant, fut l'exécution de Scott par Louis Riel. a Fort Garry. En apprenant que Scott allait être exécuté, je grim-Oblat et je lui demandai de faire des instances auprès de Riel pour sauver Scott. Riel fit réponse que le prisonnier ne pouvait pas être sauvé. Je vis Scott mourir. Il remuait encore dans sa tombe, et je vis de mes yeux Riel lui-même le

finir d'un coup de révolver." Que ces raconuars aient vu le jour à Toronto et qu'ils aient été embellis à Winnipeg nous ne nous en étonnons pas, mais qu'un journal canadien-français comme la Presse se saïsisse de cette ineptie pour insulter Louis Riel et dans sa personne tous les Métis, ceci nous

Louis Riel n'a pas tué Scott; i n'était pas présent à l'exécution, l'histoire vraie, la tradition, et des témoins oculaires qui vivent en core, l'attestent.

Ce fut un nommé Guilmette, ap partenant au peloton d'exécution qui tira un coup de révolver sur Scott dès que celui-ci fut tombé sous les balles.

Le gouvernement provisoire le fit conduire de l'autre côté des frontières pour cet acte de brutalité inutile. Cet homme fut plus tard assassiné aux Etats-Unis à un moment où il se vantait d'avoir tiré sur Scott.

Est-ce que l'histoire véridique du pays ne dira pas un jour que le rôle joué par Donald Smith, n'a pas été étranger à la mort de Scott ? Cette histoire véridique nous réserve bien d'autres surprises.

Par ordre du Comité de surveillance des intérêts métis. S. A. NAULT.

QUEL HOMME!

"Le style, c'est l'homme" a dit Buffon. D'après cela, après avoir lu certain article que le chroniqueur de Saint-Boniface a écrit dans le dernier numéro de la North West Review, vous saurez ce qu'il les piastres sur lesquelles ils n'a- faut penser de ce chroniqueur, et vous serez surpris de voir qu'il se mêle de parler d'honneur. Ils sont peu nombreux ceux qui oseraient se glorifier de son article comme d'un "trophée d'honneur." Mais abstenons-nous de le juger. La Fontaine l'a déjà jugé avec ses pareils dans les vers suivants:

> Ceci s'adresse à vous, esprits du dernier ordre. Qui, n'étant bons à rien, cherchez sur-

tout à mordre : Vous vous tourmentez vainement. (Fable 16; livre 5).-D. C.

RESSEMBLANCE

Le correspondant qui a écrit 'article du sport dans la dernière North West Review voudra-t-il se donner la peine de lire ces deux fables de La Fontaine: le villageois et le serpent; l'ours et l'amateur des jardins? Si ses capacités intellectuelles lui permettent de comprendre, il n'aura probablement pas la franchise d'y voir sa ressemblance. Mais, d'autre part, lecteur désintéressé trouvera peut-être que ce correspondant a toute la finesse de l'ours qui lance le pavé et toute la générosité de l'autre être qui cherche à mordre

QUELQUES DÉTAILS

 Tous les joueurs du club S. appartenaient à ce club tout qu'ils ont combattus appartenaient

2. Les membres du club S. B. étaient aussi en règle à la fin de la saison qu'au commencement. 3. Le gardien des buts et celui

qui joua les dernières parties

étaient membres du élub S. B. au même titre que C. O., l'aile droite. C'est un détail qui paraît avoir été oublié par un individu qui griffonne parfois des notes pour un hebdomadaire anglais. Et cet oul'individu : car c'est à ce suiet qu'il

C'est encore la Couronne qui a témoignage le pluse important est celui de William Dyck, qui a raconté par le menu que Krafchenko l'avait forcé à prendre part bien malgré lui, à cette affaire. La veille du crime, Krafchenko a rencontré Dyck et lui a enjoint, avec menace, de se trouver dans la ruelle situé derrière la banque, avec sa Roi, auquel la salle entière répon machine tournée vers le nord et dit, debout, par le chant du God mise sous pression. Sous l'empi- Save the King. M. l'échevin Cockr ede la peur Dyck se rendit dans burn, M. le Dr Lachance, maire de la ruelle, croyant avoir à transpor- Saint-Boniface, et M. R. A. Wilter, non un meurtrier, mais un son, préfet de la Municipalité de ami de Krafchenk recherché par Saint-Vital, répondirent aux toasts la police de Winnipeg, pour d'au- portés aux villes de Winnipeg et de tre motifs. Au lieu de cela Dyck Saint-Boniface, et des municipalivit arriver vers sa voiture un homme vêtu d'un long paletot noir, portant barbe noire et ressemblant, ce constante du pistolet de Krafchenko, qui avait jeté loin de lui sa barbe, qui se débarrassa un peu plus tard de son paletot et qui per- cours de M. le maire Deacon, de pai quatre à quatre l'escalier qui dit sa montre en chemin. Cette Winnipeg, qui répondit au toast de conduisait à la chambre d'un R.P. montre perdue a fourni à un au- nos intérêts manufacturiers.. M. tre témoin l'occasion de venir té- le maire Deacon a appuyé sur le moigner que cette montre appartenait à Krafchenko.

Jeudi soir avait lieu, à l'Ecole Provencher, le deuxième banquet annuel de la Chambre du Commerce de Saint-Boniface. Ce fut une magnifique réunion. La plupart de nos hommes d'affaires de Saint-Boniface étaient présents; et Son Honneur le maire de Winnipeget l'échevin Cockburn, nous ont aussi apporté l'expression du bon vouloir de la grande ville voisine.

M. J. B. Lelere s'était chargé de la réception des convives. Il avait dressé le menu siuvant, et sons sa direction, le service fut excellent:

- MENU -

Sardines sur canapé Soupe Crême au poulet Céleri Olives Saumon Sauce au persil Dinde Rôtie Sauce Airelle FROID

Jambon Langue Pommes de terre fondantes Choux-fleurs

Pains Viennois Beurre Fromage Biscuits Charlotte Russe Gelée au vin Gâteaux Amandes salées Bonbons

Crème à la glace Thé Café Fruits



M. J. A. MARION, Président de la Chambre de Commerce

Pendant la soirée l'orchestre La Vérendrye, sous l'habile direction de M. Paul Salé, fit de la musique. En voici le programme, exécuté brillamment par nos artistes:

1. Ouverture God Save the King. Marche de Petits Pierrots

3. Thoroughbred. 4. The belle of Ireland ... P. de Ville 5. Marche Progressive .. Worthington 6. Marche des Bleus.....Cotteaux 7. Silver Threads among the Gold. Danks 8. Hesitation Waltz Klickmann

Il convient de noter le chant de M. Cloutier. M. Cloutier est un basse-taille d'une harmonie et d'une puissance considérable. Il a été très justement applaudi. Il a été accompagné, avec un bon effet, par l'orchestre.

M. Préfontaine a aussi donné un solo très favorablement accueilli. Il ne faut pas oublier que les membres et les invités de la Chambre de Commerce étaient, à l'Ecole Provencher, les hôtes du Frère Joseph. Le Frère Joseph a poussé l'amabilité jusqu'à faire chanter bli a en de manvaises suites pour les élèves de l'institution : un groune de jeunes garcons alertes, éveillés, brillants. L'Ecole Provencher ne fait jamais autre chose que du reussi. Voici le programme don- duit en Cour de Rome.

2. Le Pays. 3. Moonlight on the Lake.

M. J. A. Marion, le zélé président de la Chambre du Commerce a fait un excellent président de

4. Take Me back to Manitoba.

Le premier toast a été celui du tés environnantes.

L'honorable Joseph Bernier, Secrétaire Provincial avait été invité dit Dyck, à un vieux juif. Dyck à répondre au toast de nos intérêts a raconté la fuite: une course folle | commercioux et financiers. Il parà travers la prairie, sous la mena- la dans les deux langues, et avec

Il convient aussi de noter parti-

culièrement le magnifique disfait que la bonne entente et la confiance mutuelle étaient essentielles entre les deux villes si l'on voulait que Saint-Boniface et Winnipeg, prises comme centre de l'Ouest, fussent capables de répondre aux besoins du commerce et de trans former en réalité les rêves de développement qu'elles font toutes M. Stovel, président de la Cham-

bre de Commerce de Winnipeg, nous apporta également une parole d'amitié des institutions commerciales de la grande cité voisine.

Il était près de minuit lorsque la fête prit fin; et tout le monde s'est déclaré enchanté d'avoir passé une si intéressante veillée.

Colonie Belge

Plus de deux cents Belges ont assisté dimanche dernier à l'assemblée générale du Club Belge. Après la remise officielle à M. Eillwaut, président fondateur du club et Messieurs Louis DeNobele, Pierre Bossuyt et A. VanHoorenbeck, les trois premiers présidents, de leurs portraits superbement encadrés et destinés à orner la salle des fêtes; après de magnifiques discours prononcés en remerciement par chacun de ces messieurs et par M. Félix Menu, président des fêtes; le président actuel M. Van Hoorenbecke, annonce qu'il a été décidé de mettre aux voix la question suivante:

ment du club?

Le résultat du vote a donné une majorité de plus de 160 voix pour l'affirmative. Il fut donc décidé d'ajouter au nouveau bâtiment une annexe de même grandeur dans laquelle est prévue une salle de répétition pour la fanfare Municipale. M. Hudon, architecte, sera chargé de préparer immédiatement les plans.

Les poissons de nos Lacs

L'honorable George Lawrence, ministre de l'agriculture dans le gouvernement du Manitoba, est à Ottawa. On sait que l'honorable M. Lawrence s'occupe dans le moment de repeupler de poissons les lacs et les rivières de la province. Ces lacs et ces rivières ont été épuisés par des pêches excessives depuis plusieurs années. Cette initiative du ministre de l'Agriculture est très importante. Elle vaudra des sommes considérables l'industrie et au commerce de la province.

L'Honorable M. Pelletier, Maî-... Auguste Bose tre Général des Postes, fait augmenter le salaire des employés de son département-une augmentation assez substantielle dans plusieurs cas. M. Pelletier administre son département avec un talent remarquable, et, comme il est en même temps un excellent homme d'affaires, il croit qu'un employé, pour bien travailler, doit être bien payé. Le public pensera comme lui.

Le Patriote de l'Ouest annonce que la cause de canonisation du vénéré Mgr Vital Grandin, O.M.I., premier évêque de Saint-Albert, Alberta, sera prochainement intro-

Le Manitoba souhaite une très cordiale bienvenue au nouveau journal flamand qui vient de pa- Pension d'enfants, Pension d'été, raître à Saint-Boniface, sous le titre de One Volk-ce qui signifie en français: Nos Gens. Le gérant de la nouvelle publication est M. Louis de Nobele; le rédacteur est M. Octave Rodts. Ce journal desservira, à Saint-Boniface, Winnipeg et dans les environs, une nombreuse population flamande. Il donne dans son premier numéro le portrait de M. Auguste Van Hoorenbecke, le président du Club Belge. Dans ses colonnes d'annonces on trouve les réclames de la plupart de nos hommes d'affaires. rédaction est abondante et variée. Nous félicitons les promoteurs de ce journal et leur donnons notre plus confraternel salut.

Le bill du Home Rule agite avec violence le parle ment britannique. Pour faire face à la crise causée par la démission du ministre de la guerre et des généraux French et Ewart, M. Asquith a lui-même assumé le département de la guerre et se fera réélire par son comté.

Le premier ministre et le gouvernement paraissent bien décidé à prouver que sous le régime constitutionnel c'est le peuple qui gouverne—non l'armée.

Nous adressons depuis quelques semaines notre journal à un certain nombre de nos amis, dans l'espérance qu'ils s'abonneront. Ceux qui voudront bien répondre à notre invitation seraient très aimables | 21-22 s'ils voulaient nous prévenir le plus tôt possible. L'envoi du journal, en dehors de nos listes régulières, demande une assez lourde somme d'ouvrage et surcharge considérablement nos ateliers. Ceux qui examineront un peu Le Manitoba se rendront facilement compte que la faible somme de \$1.00 Doit-on procéder à l'agrandisse- pour un tel abonnement est plutôt ment. A part une spacieuse et

> Prière à nos correspondants de nous adresser leurs communications au plus tard le lundi, et de n'écrire que sur un seul côté du papier.

Renseignements généraux sur le Théâtre Walker

Les soirées commencent à 8.30 hrs Les matinées à 2.30 hrs.

Les billets sont en vente au bureau du théâtre, de 10 hrs. a.m. à 10 hrs. p.m. Le téléphone pour billets réservés est: 2520 Garry les billets sont retenus jusqu'à 6 hrs. p.m. seulement; les vestiaires sont situés côté droit du foyer, au premier; du côté gauche au balson; les manteaux y sont gardés par les femmes de service.

PALMES

avril, est le dimanche des Rameaux. Achetez vos palmes aussitôt que possible Librairies Keroack, No. 52 rue Dumoulin, St. Boniface, qu'il a ouvert une Boutique de ou No. 227 rue Main, Winnipeg. (Prix 15 cts. chacune.)

Terrain à vendre à Haywood, Manitoba. West 1/2de 20-8-6 West. Prix \$7,500. \$1,000. comptant; balance à termes qui pourront être arrangés au temps de la vente, S'adresser à Noël Bernier, 401 bloc Somerset, Winnipeg.

On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et Alberta, pour prendre des abonnements au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c. de commission français. par abonnement.

Chambres à Louer, Maisons à Louer Maisons à vendre, Terrains à vendr Elèves demandés, Emploi demandé Pension de table, Chambre et pension Trouvé, Perdu. 25 ets le pouce par insertion.

A vendre.—Un ameublement complet à vendre avec piano. S'adresser au No. 481 rue Langevin.

Servante.—On demande une servante. S'adresser à madame J. A. Marion, No. 35 rue Dumoulin. Saint-Boniface.

M. A. Pelletier annonce qu'il aura, à partir de lundi prochain, une voiture de transfer, à la disposition du public. Ses taux seront modérés. Satisfaction garantie. S'adresser: coin des avenues Taché et Provencher, magasin de M. L. J. Collin, ou au No. 92 rue Au-22 - 25

AVIS.—Les cultivateurs, entrepreneurs et gens d'affaires qui emploient du personnel auront tout avantage à s'adresser au Bureau de Placement et Agence Immobilière, 17 avenue Provencher, St-Boniface. Boîte de poste 1.

Le Bureau ne recommande que des empleys donnant toute garan-

43 Lots très bien situés, au Nord de Transcona, à vendre à des prix défiant toute concurrence où à échanger contre de bonnes propriétés bien bâties, où contre de bonnes promesses de vente. Ecrire: Bureau de poste 1, St. Boniface,

AVIS .- A ceux qui veulent faire creuser des puits chez eux, M. Roy, de St. Boniface, après de longues recherches a trouvé les moyens de déterminer l'existence des nappes d'eau et offre ses services à ce sujet. Pas d'eau, pas d'argent. Pour toute information s'adresserà M. Alf. Roy, No. 42 rue Ritchot, St. Boniface, Man.

A louer.—Un logement dans le Block André, No. 701/2 rue Hamel. Poële électric; chauffage, eau chaude et froide; lumière électrique, S'adresser au No. 147 rue de la. Morinie. Téléphone Main 6125.

Servante.—On demande une bonne servante, doit savoir bien faire la cuisine. Bons gages. S'adresser à Mme J. A. Cusson, 23 rue-Desautels. Téléphone Main 3045.

Le populaire proprétaire del'hôtel Saint Boniface, M. Clovis Desgagné, vient d'ajouter de nouun prix nominal qu'une rémuné- toute neuve salle à dîner, il a cru bon d'aménager un nouveau salon de billard et de pool. Ses amis et le public en général voudront bien, sans doute, lui continuer leurpatronage. Ils peuvent être assurés, en retour, d'un service insur-

passé dans notre ville. A vendre ou a échanger, maisons, lots, fermes, etc. Assurancescontre le feu. Je sollicite vos or-

J. E. A. CLOUTIER, Gérant The Railway Realty Coy. 64 Ave. Provencher St. Boniface.

La Librairie Moderne vient demettre à la disposition de ses clients un superbe catalogue, délivré gratuitement, et sur lequel figure une longue liste d'ouvrages, appropriés au goût de chacun. Librairie Moderne, 529 Avenue-Taché et Provencher, St-Boniface,

On demande des bonnes et servantes pour travailler dans les maisons privées à de très bons gages; adressez-vous à la St. Boniface Employment and Real Estate Bureau.

A louer.—Une bonne maison, Dimanche prochain, le 5 No. 366 rue Langevin, Saint-Boniface. S'adresser à M. J. P. Tremblay, 814 Sterling Bank, Bldg., avenue du Portage, Winnipeg. Téléphone Main 3151.

> Pierre Jahan annonce au public Barbier, 342 rue Saint-Jean-Baptiste, coin de la rue Hamel, Saint-Boniface, et invite le public à venir lui faire une visite.

Maison à louer, 118 rue Aulneau, \$10.00 par mois. S'adresser à Guilbault & Cie., 256 rue Des-Meurons.

A louer.—Un appartement dedeux chambres, dans le Block Gevaert & Deniset, Avenue Provencher, à côté du Bureau de Poste Eclairage, chauffage, eau chaudeet froide.

Les persconnes qui désirent faire un voyage en Europe ou tout autre pays feront bien de consulter l'annonce du C.P.R., dont M. Cléophas Marcoux est le seul agent

Je m'occuperai dans le futur decollections et de comptabilité de tontes sortes.-J. E. A. CLOU-TIER, 64 Ave. Provencher.